Dimanche, le 20 novembre: Journée de l'A. C. F. A. en Alberta



A l'assemblée annuelle de la Conférence catholique canadienne — L'assemblée générale de la Conférence catholique canadienne, tenue à Ottawa récemment, a réuni 2 cardinaux, 13 archevêques, 50 évêques et un abbé-ordinaire. Ci-dessus, LL. EEm. les cardinaux James C. McGuigan, archevêque de Toronto (au centre) et Paul-E. Léger, archevêque de Montréal (à droite), s'entretiennent avec son Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa et trésorier de la Conférence, à l'issue de la messe du Saint-Esprit qui a été célébrée à l'occasion de l'assemblée. (Cliché de l'agence CCC)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 26 octobre 1955 — No 48

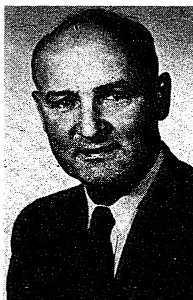
Le français est une "langue morte" dans les écoles d'Alberta

Calgary. — Le français est enseigné en Alberta comme une langue morte, déclare Dorothy Hawley, professeur de français au Western Canada High School de Calgary.

Mlle Hawley a déclaré à une réunion de l'Alliance française de Calgary, que l'une des raisons de cet état de choses, c'est que la plupart des professeurs de français de l'Alliance n'enseignent cette matière que parce qu'ils sont "conscrits". Ce sont habituellement des professeurs de mathématiques, de sciences ou d'autres matières.

Mlle Hawley préconise des bourses du gouvernement destinées à fournir plus de professeurs de français, sans lesquels on ne saurait obtenir de meilleurs résultats.

Président



Me André Déchêne C.R., qui pour la troisième année consécutive a été élu Président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

Discussions périodiques entre experts canadiens et américains

Les effets du "dumping" du blè américain

Washington. — Une délégation canadienne d'experts en commerce international a réussi à convaincre les responsables de la politique américaine de vente du blé de tenir périodiquement des réunions canado-américaines pour discuter les effets du dumping de blé américain sur les marchés canadiens à l'étranger.

M. Mitchell Sharp, sous-ministre du Commerce, dirigeait la délégation canadienne au secrétariat américain de l'Agriculture. A l'issue de la rencontre M. Sharp a déclaré que les arrangements relatif au consultations mutuelles avaient été mis au point au cours d'une "très franche" discussion.

"Nous avons exprimé nos griefs aux américains qui ont écouté très attentivement, a dit M. Sharp, et promis qu'ils étudieront la question sérieusement."

Griefs sévères

De sources canadiennes, on apprend par ailleurs que la délégation canadienne, arrivée d'Ottawa mercredi soir, a fait savoir sans détours aux autorités américaines qu'elles "disloquaient le marché mondial du blé" avec leur programme d'écoulement gratuit qui, depuit longtemps déjà, pose un problème au Canada, soucieux de maintenir ses marchés de blé outre-mer.

De son côté le secrétariat américain de l'Agriculture a déclaré que l'entretien avait été "franc et complet" et précisé que la discussion avait porté sur la concurrence que se livrent les deux pays pour l'obtention des marchés mondiaux.

M. Sharp a déclaré à M. Benson, secrétaire américain à l'Agriculture que les Canadiens considèrent "avec gravité" les méthodes américaines d'écoulement des surplus parce qu'elles se sont révélées "préjudiciables aux intérêts canadiens".

M. Benson a reconnu que les Etats-Unis appliquent un programme de vente qu'il a qualifié "d'agressif", soulignant toutefois que le gouvernement s'est "toujours efforcé d'empêcher la dislocation des marchés mondiaux".

Paris. — Les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France et d'Angleterre, ont eu des entretiens secrets ce matin avec les membres de l'OTAN, à Paris. Les ministres désirent que l'Alliance Atlantique appuie le plan qu'ils proposeront à la Russie, lors de la conférence de Genève qui s'ouvre jeudi.

Echevin



M. W.J. "Bill" Connelly, nous prie de remercier en son nom tous ceux qui l'ont aidé à se faire élire échevin d'Edmonton, mercredi dernier.

Bénédiction solennelle de l'église canadienne à Rome

La cérémonie fut présidée par Son Eminence le cardinal Micara

Rome. — La nouvelle église nationale canadienne de Notre-Dame du S.-Sacrement et des Saints-Martyrs canadiens a été solennellement inaugurée au cours d'une cérémonie que présidait le cardinal Clemente Micara, vicaire du Pape pour le diocèse de Rome.

L'extérieur de l'église, devant laquelle des carabiniers en grand uniforme, avec le bicorne orné du plumet rouge et bleu, assuraient le service d'honneur, était pavoisé aux couleurs pontificales, italiennes et de Québec. Le Père Moïse Roy, procureur des Prêtres du S.-Sacrement, auxquels est confié le nouveau sanctuaire, recevait les invités de marque aux premiers rangs desquels figuraient Mme Jean Dupuy, représentant son mari, ambassadeur du Canada en Italie, actuellement absent, MM. Ghislain Hardy et Jean-Yves Grenon, de l'ambassade, et plusieurs Canadiens résidant ou de passage à Rome.

Dans le choeur, avaient pris place Mgr Antonio Giordani évêque titulaire de Myndus, Mgr Carlo Bonazzi, de la Curie romaine, le recteur du Collège canadien, M. Romuald, et le plupart des ecclésiastiques canadiens de Rome, Jésuites, Franciscains, Eudistes, missionnaires des Pères Blancs.

Le cardinal Micara, a son arrivée, a reçu l'hommage du Père Godfried Spiekman, supérieur général des Pères du S.-Sacrement, qu'assistaient les membres de la Curie généralice dont les Pères Romain Saint-Cyr et Giuseppe Missaglia et le curé de la nouvelle paroisse constituée autour de l'église canadienne, le Père Rotoli.

Cérémonie dans l'église

Après s'être recueilli au pied de l'autel, orné de fleurs fraîches, le cardinal a entonné le "Veni Creator Spiritus" repris en choeur par la foule nombreuse, qui emplissait la grande et belle église aux voûtes élancées. Mgr Pio Dominici, chancelier du vicariat, a lu ensuite en italen la bulle pontificale érigeant la nouvelle paroisse et nommant le curé. Puis, le cardinal a pris la parole pour faire ressortir l'importance de la création de ce nouveau foyer de vie chrétienne et pour exhorter les fidèles de la paroisse à prendre conscience de leurs devoirs et de leurs responsabilité et à approfondir le culte de la Vierge du S.-Sacrement à laquelle est dédié leur nouvelle paroisse. Le cardinal, en terminant, a tenu à bénir avec les fidèles de la nouvelle paroisse, tous ceux qui, a-t-il dit, ont permis par leur générosité l'érection de ce sanctuaire et le Canada tout entier. S'était ensuite revêtu de la chape et coiffé de la mitre, le cardinal, qu'assistait Mgr Salvatore Capoferri, maître de cérémonie, a entonné le Tantum Ergo, après que l'on eut exposé le Saint Sacrement. L'hymne "Christus Vinci" a été chanté par les choeurs de la Schola du Collège international du bienheureux Eymard, attenant à l'église et par la foule. La bénédiction eucharistique impartie par le cardinal a suivi. La cérémonie s'est achevée par le chant du "Laudate Dominum" de Gounod.

Les Pères du S.-Sacrement ont reçu ensuite le cardinal et les autres invités dans les nouveaux locaux du collège international du bienheureux Eymard, où ils ont été vivement félicités par les personnalités religieuses et civiles de la belle oeuvre qu'ils venaient de voir couronnée aujourd'hui.

Deux groupements catholiques fondent des sociétés de construction

Sydney, Australie. (CCC) — Deux groupements catholiques de la Nouvelle-Galles du Sud ont formé des sociétés permanentes de construction pour parer à la grande pénurie de logements. Ils aident à fournir des maisons aux catholiques et aux non-catholiques.

La première société est l'organisation locale du Mouvement national des cultivateurs catholiques, de Wagga; cette coopérative de construction consentira des prêts d'argent remboursables en 30 ans à un taux d'intérêt peu élevé.

L'autre est la Société permanente de construction et de placements d'Albury, qui recueille ses fonds auprès de portefeuillistes locaux, lesquels peuvent être assurés de toucher environ 5% d'intérêt sur leur argent.

Nos correspondants...

Voudront bien prendre note que mardi prochain, le 1er novembre étant la fête de Tous les Saints, c'est un jour chômé à "La Survivance". Les Courriers devant paraitre dans notre édition du 2 novembre devront donc nous arriver au plus tard, lundi, le 31 octobre Merci !

L'exode de nos chercheurs vers les Etats-Unis

Déclaration de M. Roger Gaudry

Vancouver. — Un distingué savant canadien a prédit au cours d'un inter view, que "l'exode des chercheurs canadiens vers les laboratoires des Etats-Unis va décroître sensiblement au cours des quelques prochaines années.

M. Roger Gaudry, de Montréal, qui est âgé de 42 ans et est président du Chemical Institute of Canada, a souligné que "la recherche au Canada s'intensifie de jour en jour".

Il a ajouté que l'industrie canadienne s'est rendu compte de l'importance de la recherche scientifique dans deux grands domaines: la lutte contre les maladies et la mise au point des produits synthétiques.

"A venir jusqu'à ces toutes dernières années, il y avait peu d'ouvertures au Canada pour les gradués de nos universités, a dit M. Gaudry. On ne poursuivait de recherches que dans un nombre limité de laboratoires universitaires et gouvernementaux."

Notre industrie se contentait de faire faire des recherches dans les laboratoires américains et anglais.

"La recherche scientifique va se développer de plus en plus dans l'industrie. Plusieurs de nos meilleurs diplômés universitaires pourront s'y faire une belle carrière."

Les écoles publiques de l'Ontario enseigneraient le français

L'Association des Commissaires adopte une résolution favorable

Ottawa. — L'Association des commissaires d'écoles publiques de l'Ontario a adopté une résolution en faveur de l'enseignement du français dans les écoles primaires de cette province.

On compte présentement très peu d'endroits où l'on enseigne le français au cours élémentaire des écoles publiques en Ontario.

Mme Winona Ambridge d'Ottawa et présidente de la Commission de l'enseignement des langues de l'Association, a affirmé que les élèves des écoles publiques doivent apprendre le français parce que les employeurs réclament souvent des employés bilingues.

"La majeure partie de ces emplois sont présentement occupés par des Canadiens français qui parlent l'anglais, a-t-elle dit, et nous devrions voir à ce que plus d'Anglais parlent le français pour accéder à ces mêmes postes."

L'Association des commissaires avait approuvé au préalable une autre résolution recommandant au gouvernement ontarien d'abolir le paragraphe 24 de la loi des taxes scolaires.

Les commissaires, en approuvant cette recommandation, veulent que les contribuables municipaux déclarent eux-mêmes par écrit s'ils préfèrent ou non payer des taxes aux écoles séparées.

Plusieurs autres questions ont été étudiées au cours du congrès de deux jours de l'Association des commissaires. La majeure partie d'entre elles portaient sur la complexité du système scolaire de l'Ontario, où l'on compte des écoles privées et des écoles publiques.

L'Association a demandé au gouvernement fédéral d'exempter de la taxe de vente les matériaux et l'équipement nécessaires à la construction des écoles.

Elle s'est aussi élevée contre le refus du gouvernement provincial d'accorder des octrois pour la construction de gymnases, d'auditoriums, de salles pour l'enseignement des sciences domestiques, etc. Le besoin de ces choses est grand, a-t-elle affirmé, mais les octrois sont insuffisants pour en doter les écoles.

New-York. — L'officier qui commande la commission d'armistice alliée en Corée, a déclaré, que les Nations-Unies auraient dû poursuivre le combat contre les communistes jusqu'à la victoire finale, comme elles auraient pu le faire.

Décès du R.P. W. J. Martin, C.Ss.R.

Des suites d'un accident de la route

Dimanche, le 16 octobre dernier, le R.P. William John Martin, rédemptoriste, revenait de missions à Grande-Prairie, où il était supérieur et curé, lorsquil entra en collision avec un lourd camion. Son état étant jugé comme très grave, l'on réquisitionna un avion du CARC qui le transporta d'urgence à l'hôpital Général d'Edmonton. Cest là qu'il mourut, jeudi dernier, sans perdre connaissance.

Agé de 51 ans, le R. P. Martin avait été ordonné en 1920, à Esopus, N.Y. Au cours de sa carrière sacerdotale, il occupa successivement des postes de confiance à Yorkton, Sask., à Dawson-Creek, Vancouver et Nelson. Il était à Grande-Prairie depuis cinq ans.

Un premier Service fut chanté, pour le repos de son âme, lundi dernier, à Grande-Prairie et un second Service est chanté ce matin, mercredi, en l'église Saint-Alphonse d'Edmonton. Le corps sera inhumé dans le cimetière Saint-Joachim. R.I.P.

Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Grand Ralliement de tous les Canadiens français le 30 octobre prochain

Faisant suite à celui du 17 avril dernier

Le 17 avril dernier, le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. tenait un important Ralliement, auquel assistaient des Canadiens de toutes les parties de la ville. Plusieurs problèmes importants y furent discutés et comme conclusion pratique, un Comité, représentant toutes les paroisses, fut nommé par l'assistance afin d'étudier, à la lumière des suggestions faites au cours de l'Assemblée, l'orientation que l'on devait donner au Cercle "Edmonton". Ce Comité devait faire rapport de ses études et conclusions, lors d'une autre Assemblée qui aurait dû avoir lieu au début de juin. Malheureusement, à ce moment-là, tout le monde était pris par la fièvre des élections provinciales et l'on crut opportun de remettre ce nouveau Ralliement à l'automne.

C'est le dimanche, 30 octobre prochain, qu'aura lieu, à la Salle du Temple Maçonnique, cette deuxième Assemblée.

L'on se souvient du très vif intérêt soulevé par la Réunion du 17 avril dernier. Nul doute que tous les Canadiens français qui étaient présents se feront un plaisir de revenir et un devoir d'y amener tous leurs amis.

Il est douteux que le Canada accepte le rôle de médiateur entre les E.-U. et l'URSS

Déclaration de l'honorable Lester Pearson

Singapour. — Le ministre des Affaires extérieures du Canada a déclaré qu'il n'est "pas certain" si son pays désire jouer "le rôle difficile d'interprète" entre l'URSS et les Etats-Unis.

M. Pearson, qui assiste actuellement à Singapour à la conférence du plan de Colombo, a informé les membres d'un club social que lors de sa récente visite en Union soviétique, une personnage officiel a suggéré que raison de sa position géographique le Canada devrait constituer "le jambon dans la sandwich" entre l'URSS et les Etats-Unis.

Le vice-premier ministre, M. L. M. Kaganovich, a dit M. Pearson, a corrigé l'expression en disant que le rôle de "pont" entre les deux grands pays décrirait beaucoup mieux la position du Canada.

"La description est certainement meilleure, a commenté M. Pearson, mais je ne suis pas certain que le Canada désire accepter le rôle difficile d'interprète.

Le grand inconnu

"Je crois que nous sommes assez en mesure d'expliquer les points de vue américains aux Russes et j'ai eu l'occasion, une fois ou deux durant ma visite, de tenter de le faire.

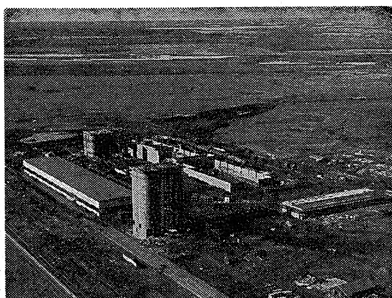
"Je doute cependant que plusieurs Canadiens — certainement pas moi — soient qualifiés pour expliquer, les motifs, les tactiques et les gestes de la Russie."

Dans une entrevue, M. Pearson a rappelé qu'il a déclaré au ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Molotov, que le Canada serait heureux de constituer le pont entre les deux puissances. M. Molotov lui a signalé les difficultés d'un tel rôle.

M. Pearson a ajouté qu'il n'avait pas changé d'idée depuis. Il reconnaît que le travail sera ardu et qu'il faudra connaître davantage les Russes.

Commissaires bilingues

Lundi, 31 octobre, à 8h. p.m., se tiendra à Legal, une assemblée très importante à laquelle sont invités tous les Commissaires d'Ecoles bilingues de la région d'Edmonton. Que par un ne manque à l'Appell



Vue aérienne de l'usine de ciment "Inland Cement Company", actuellement en construction au nord-ouest d'Edmonton. Lorsque complétée, cette usine aura une capacité de 1,800,000 barils de ciment par année.



A LA FOIRE DE METZ — Les aviateurs-chefs Gerry Gignac, à gauche, et Barbara Stoner, la première de Windsor et l'autre de Niagara Fal ls, admirent l'uniforme de grenadier de Napoléon revêtu par un Français à la foire de Metz. Une des attractions principales était un chasseur Sabre de fabrication canadienne, La foire de Met z est une exposition industrielle qui a lieu chaque année. Le QG de notre division se trouve dans cette ville.

(Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 26 OCTOBRE 1955

Ça ne m'a jamais rien rapporté . . .

"Je parle français, mais ça ne m'a jamais rien rapporté et je préfère que mes enfants connaissent très bien l'anglais, quitte à négliger le français qui ne sert à rien!"

Voilà une autre objection contre le travail de l'A.C.F.A., qui a été brillamment discutée au cours du Ralliement de Bonnyville, en septembre dernier.

Qu'en Alberta, il faille connaître l'anglais, c'est une vérité que personne n'osera mettre en doute. Aussi l'objection pourrait-elle avoir une certaine valeur s'il s'agissait de choisir entre l'anglais et le français... Mais, là n'est pas la question, car il y a moyen de connaître très bien et le français et l'anglais; et c'est là l'idéal que l'A.C.F.A. propose à notre jeunesse. Vous en connaissez certainement des personnes, et en grand nombre, qui ont été formées dans nos écoles albertaines et qui passent aussi facilement d'une langue à l'autre, qu'il s'agisse de la parler ou de l'écrire. Ces gens pensent dans la langue dont ils se servent pour exprimer leur pensée et ils font l'admiration de ceux qui les écoutent ou qui les lisent.

Non seulement la connaissance du français ne nuit pas à l'étude de l'anglais, mais des éducateurs expérimentés et impartiaux affirment que dans bien des cas, la discipline intellectuelle exigée par l'étude de la grammaire et de l'analyse logique française facilite grandement l'acquisition rationnelle de la ligue anglaise. J'ai même connu des jeunes, dans la Province de Québec, qui après avoir terminé leur Cours clissiques, allaient poursuivre leurs études supérieures à l'Université McGill de Montréal. Evidemment, durant les premières années, ils avaient quelque difficulté à s'adapter à une nouvelle langue qu'ils connaissaient à peine; mais à la fin de leur Cours universitaire, ils étaient parmi les premiers de leur classe. Je pense, par exemple, à un de mes bons amis qui n'avait pas même son Cours classique et qui appris à parler l'anglais, tant bien que mal, dans les rangs du Corps Royal de l'Aviation Canadienne. Après la guerre, il entra en architecture à l'Université McGill. Si ses premières années furent extrêmement pénibles, il n'en sortit pas moins le premier de sa classe et reçut presque toutes les médailles octroyées au meilleur diplômé en Archictecture.

Donc, même s'il était vrai que la connaissance du français n' a jamais rien rapporté, l'on pourrait bien dire qu'elle n'a jamais nui...

Mais, est-ce bien certain que la connaissance du français ne rapporte rien? Il serait surprenant de connaître le nombre de nos compatriotes qui, de Halifax à Vancouver, occupent d'excellentes positions et qui le doivent à leur connaissance des deux langues officielles du pays. Il serait également surprenant de connaître le nombre de ceux qui actuellement se raprochent amèrement de ne pas avoir profité des facilités qu'ils avaient de bien apprendre leur langue maternelle; malgré qu'ils s'appellent Laverdure ou Malboeuf, ils ont honte de ne pas pouvoir s'exprimer en français et pendant ce temps-là, les promotions vont à d'autres mieux qualifiés qu'eux... Je connais même plus d'un anglais qui avouent que la connaissance du français leur serait extrêmement utile dans leur profession ou dans leur commerce. Il arrive très souvent que des gérants de Banques ou de magasins s'adressent à nous pour obtenir des employés bilingues. Et que dire des sténographes bilingues, si difficiles à découvrir, (parlez-en au Gérant de C.H.F.A.)

Au simple point de vue matériel, il est donc faux de dire que la connaissance du français ne rapporte rien. Il se peut fort bien, Monsieur, que dans votre cas individuel, elle ne vous ait pas rapporté grand-chose, mais rappelez-vous que vous n'êtes qu'un point microscopique au sein de l'humanité toute entière. Et rappelez-vous qu'un jour viendra peut-être où l'un de vos enfants vous reprochera avec amertume de ne pas lui avoir offert les mêmes facilités dont vous avez joui, tout en croyant faussement qu'elles vous étaient inutiles.

Que dire maintenant, si nous envisageons le problème au point de vue culturel? Lorsque l'on parle de culture intellectuelle, ce n'est pas en Amérique qu'il faut chercher son idéal: il faut aller en Europe, chez des peuples adultes. Or, dans les écoles de France, l'on enseigne l'anglais; dans les écoles d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, l'on enseigne le français; dans les écoles de Suisse, l'on enseigne le français, l'allemand et l'italien. C'est donc que la double culture a de la valeur et qu'elle est possible. Un unilingue cultivé, cela se conçoit très difficilement en Europe.

L'on sait que les grands chefs-d'oeuvres de la pensée humaine ont été écrits en français; comment pouvoir en jouir et surtout comment pouvoir se former à leur contact, si l'on ne sait même pas les comprendre. Jamais je ne croirai que notre peuple est devenu tellement matérialiste qu'il ne compte pour rien cet enrichissement intellectuel. Il y a tellement de nos compatriotes de langue anglaise qui souhaiteraient pouvoir en bénificier...

A titre de Canadiens tout court, nous aimons notre pays et nous désirons ardemment le voir progresser dans tous les domaines. Or la grandeur sociale, économique ou intellectuelle d'un pays dépend de la valeur individuelle de ses citoyens. Et pour nous Canadiens français, la meilleure manière de concourir au progrès du Canada, c'est de nous développer dans le sens de nos origines: jamais l'on ne fera un bon "Greenwood", avec un Boisvert. Vouloir angliciser ses enfants, sous prétexte qu'ils auront plus de chance de réussir en affaires, c'est vouloir en faire des êtres diminués: alors qu'ils perdront les qualités ethniques de la race française, jamais ils n'acquerreront les qualités de la race anglaise.

Et ce qui vaut pour l'individu, vaut également pour la Nation canadienne tout entière. Lors du Premier Congrès de la Langue française, M. Henri Bourassa traita de "La langue française et l'avenir de notre race." Après avoir exposé nos droits à la conservation de notre langue et les moyens à notre disposition pour la conserver, M. Bourassa parla de la langue française et du maintien de la Confédération. Voici comment l'on pourrait résumer son argumentation.

La conservation et l'expansion de la langue française dans chacune des provinces anglaises du Canada est la seule véritable garantie morale de l'unité de la Confédération canadienne et du maintien des institutions britanniques au Canada. En effet, les institutions humaines ne se conservent que dans la survivance des principes vitaux d'où elles ont surgi. Or la Confédération est la résultante d'un contrat entre les deux races du Canada, traitant sur un pied d'égalité et se reconnaissant des droits égaux et des devoirs réciproques. Notre Confédération ne durera donc que dans la mesure où cette égalité des droits sera reconnue comme base du droit public du canada. (cf. "Mes Fiches, mai 1952).

Et nous pourrions ajouter: que l'une des deux races contractantes vienne à disparaître et la Confédération n'aura plus sa raison d'être. C'est ce que tout vrai patriote devrait reconnaître.

En plus de notre vie matérielle, culturelle et nationale, notre vie religieuse est elle-même intéressée au maintien de la langue française chez nos compatriotes. Moins notre jeunesse ne parle le français, plus elle fréquente l'élément anglais, plus elle fréquente l'élément anglais plus elle est en danger de fréquenter l'élément protestant; plus elle fréquente l'élément protestant, plus elle est menacée de contracter des mariages mixtes, soit à l'Eglise ou en dehors de l'Eglise. Ce n'est pas là une question de métaphysique ou de dogme, c'est une question de gros bon sens, confirmée par l'expérience.

Donc: "Je parle le français et ça me rapporte énormément et c'est mon devoir d'aider l'Association canadienne-française de l'Alberta à poursuivre son travail indispensable. Je compte sur elle pour que mes enfants et mes petits-enfants puissent profiter de ses avantages et je m'en souviendrai le 20 novembre prochain, lors de la grande "Journée de l'A.C.F.A."

J. P.

La Bible vous parle

Il est honorable pour un homme d'éviter lés querelles, tandis que tout insensé s'adonne à la dispute. (Prov 20, 3) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Chronique nationale

Que faut-il penser de l'Organisme de la Défense civile? Oui ou non, devrions-nous y prendre part?

L'on devrait en faire moins une Organisation de Défense civile en temps de guerre qu'une Organisation de secours des désastres publics.

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Le défense civile et nous!

La défense civile c'est l'affaire de tout le monde. La défense civile c'est l'organisme qui nous aidera à sauver notre peau en cas de désastre; voilà qui devrait intéresser quiconque possède un minimum d'égoïsme.

UNE SUGGESTION

Lors d'une récente réunion à Arnprior, en Ontario, les représentants de la radio et de la presse de tout le Canada présentèrent une suggestion fort pertinente. Ils n'y allèrent pas de main morte et proposèrent tout bonnement de changer le nom de "Défense civile" en celui d'"Organisation de secours pour les désastres" ou quelqu'autre appellation semblable; les délégués suggérèrent aussi aux dirigeants de se nommer tout simplement "monsieur" au lieu des titres ronflants que leurs états de service dans les forces armées leurs avaient valus. Ces changements peuvent paraître bénins à première vue mais nous leur accordons une grande importance. La faillite partielle de l'organisation de la défense civile est due en partie nous semble-t-il à la trop grande importance qu'on a accordée au côté militaire et au peu de cas qu'on a fait de la prévention de temps de paix contre les désastres. Nous croyons que l'on donnera prochainement une nouvelle orientation à l'organisme et ce, suivant la principe cité.

COOPERATION DU FEDERAL ET DES PROVINCES

Venons-en maintenant au point qui nous intéresse tous: notre participation personnelle. Elle peut être active si par exemple nous agissons comme policier régulier ou comme garde civil (warden); elle peut être passive si nous ne faisons que prendre part aux exercices pratiqués.

Le gouvernement fédéral est le seul au monde qui actuellement paie les dépenses des persônnes qui suivent des cours de spécialistes à son collège de la défense civile. Le gouvernement d'Ottawa dépense actuellement 43 cents par habitant à cette fin tandis que Washington n'y consacre que 30 cents. Notre budget national se compare donc avantageusement à celui de nos voisins du sud mais il demeure insignifiant si on le met en lumière avec celui de la Défense armée. Nos effectifs militaires absorbent chaque année 2,000,000,000 de dollars tandis que la défense civile ne reçoit pour sa part que 7,000,000. dont la moitié environ est consacrée à l'achat d'équipement et l'autre à l'organisation du service. Beaucoup sont d'avis que la défense civile constitue une responsabilité entièrement fédérale et par suite, ils trouvent normal que certaines provinces ne collaborent que très peu ou pas du tout. Il est notoire qu'Ottawa s'est approprié certains champs de taxation à cause du "danger de guerre"; les provinces elles, n'ont rien reçu à cet effet voilà pourquoi elles semblent justifiées de vouloir confier à Ottawa l'entière responsabilité de l'organisation.

Ceci n'est cependant pas notre problème car la Colombie et l'Alberta sont deux des provinces dont les gouvernements ont accepté de payer une part des dépenses et c'est chez nous que la défense passive est la plus active (sans jeu de mots). L'Alberta est la seule province qui, l'an dernier ait dépensé la totalité de la somme offerte par Ottawa soit 119 mille dollars. L'organisation provinciale de la Colombie compte 27 employés; celle de l'Alberta 22.

UN EXEMPLE: LE RESEAU DE DEFENSE PAR RADAR

En ce qui concerne le réseau de défense par radar, les centres d'information sont situés sur une ligne qui épouse assez fidèlement le 47e parallèle. Ainsi le centre de Saint-Hubert, près de Montréal, est le quartier-général des communications pour un large territoire englobant l'état américain du Maine; ceux de Great Falls dans le Montana et de Spokane dans le Washington sont les centres nerveux d'autres territoires englobant la majeure partie des provinces de Colombie et d'Alberta. Ceci démontre à quel point le système de défense des pays de l'OTAN est établi sur une base continentale. Il est nécessaire qu'une étroite collaboration existe entre nos deux pays mais chacun n'en conserve pas moins pour cela sa souveraineté propre; ainsi dans l'éventualité d'une guerre les avions d'un pays qui iraient combattre en territoire étranger devraient obéir aux ordres du pays qu'ils survolent aussitôt qu'ils auraient traverser la frontière; pour être concret, si Edmonton était attaquée, les avions américains qui viendraient nous porter main-forte obéiraient aux officiers du CARC aussitôt qu'ils seraient en territoire canadien.

Si nos enemis décidaient aujourd'hui de nous attaquer, l'avion porteur d'une bombe nucléaire serait reconnu par nos réseaux de radar huit heures avant qu'il n'atteigne sa cible ce qui donne un laps de temps suffisant aux autorités des défenses civiles et mili-
autorités des défenses civiles et mili-
Si on parvenait à construire un robot transcontinental l'avis ne serait que de dix minutes donc, absolument insuffisant pour faire quoi que ce soit. Voilà la terrible incertitude dans laquelle nous vivons.

Quand une ville est cible d'une bombe nucléaire la contamination radioactive est tellement grande qu'il faut que tous les habitants évacuent cette ville s'ils veulent survivre. Or voici qu'il est fort peu probable qu'une telle bombe soit jamais lancée et même si elle l'était il est probable que nos provinces ne seraient pas touchées.

DANGER QUI MENACE NOS VILLES

A quoi donc peuvent bien servir la défence civile et les exercices d'évacuation nous démendera-t-on avec raison. Disons tout d'abord qu'il est quand même possible qu'une de nos villes, bien que considérée comme cible secondaire, soit attaquée par des avions ennemis. La chose s'est produite fréquemment (40% du temps) au cours de la dernière guerre; des avions qui ne pouvaient atteindre leur cible première à cause de diverses raisons, manque d'essence, visibilité, etc..., lâchaient leurs bombes sur des villes considérées comme cibles secondaires. Il y a aussi quelque chose de plus concret; il y a les incendies, les ouragans, les tornades, les inondations, les contaminations biologiques... etc..., autant de désastres naturels dont les effets peuvent être minimisés si une organisation de défense civile fonctionne dans leurs régions éprouvées. Tous les services de la défense passive entrent en jeu lors d'un désastre... évacuation totale ou partielle, service de logement, soins médicaux, transport de la nourriture, communications, service social, etc, etc... Des réservoirs à essence peuvent exploser, un incendie peut être alimenté par un vent violent, un ouragan peut se déchaîner, des régions agricoles peuvent être contaminées, etc, etc... et ce, presque du soir au lendemain; pour parer à toute éventualité, il importe qu'un service de protection contre les désastres fonctionne dans chacune de nos villes.

CONCLUSION

Nous connaissons tous le caractère indispensable de l'organisation dont nous venons de parler mais voilà, nous ne voulons pas payer de notre personne, nous voudrions que l'Etat s'occupe de tout. C'est une impossibilité physique qu'une organisation de temps normal puisse servir toute la population en cas de crise à moins qu'elle ait des proportions énormes ce qui rendraient son fonctionnement prohibitif. De plus, l'attitude que nous prenons trop souvent de tout vouloir céder à l'état est des plus dangereuses. Nous avons accepté béatement les allocations diverses, familiales, de vieillesse; nous demandons constamment à l'Etat de tout gérer... c'est cette même ingérence de l'Etat dans la vie privée des citoyens qui dans certains pays a été la cause de la disparition de toute liberté.

Voici une occasion pour nous d'agir volontairement et dans notre plus grand intérêt. La défense contre les désastres naturels ou artificielles est l'affaire de tout le monde; il importe que nous apportions notre collaboration personnelle et que nous n'imitions pas l'autruche qui s'enfuit la tête dans le sable pensant solutionner ainsi tous les problèmes.

Les croyances religieuses chez les enfants

En Russie

Vienne. (CCC) — Les enfants de l'Union soviétique doivent recevoir une formation matérialiste qui les protège de la fatale influence de l'idéologie religieuse, lit-on dans un pamphlet qui vient de paraître.

"Les croyances religieuses, souvent inculquées par l'exemple ou l'influence des parents, constituent une nourriture malsaine pour les enfants et entravent leur développement mental," ajoute la publication.

La Société soviétique pour la dissémination des connaissances scientifiques et politiques et publié le pamphlet en question pour rappeler aux instituteurs et aux chefs de la propagande que l'avenir de l'Union soviétique dépend largement de la façon dont on éduque les enfants.

Même les classes de chimie peuvent servir à la propagation des idées athées, dit-on dans le pamphlet. La science, l'histoire et la littérature ménagent aux instituteurs soviétique d'excellentes occasions de faire dégager à leurs élèves des conclusions anti-religieuses.

"La croyance en Dieu empêche un enfant de comprendre comme il faut le monde environnant et l'empêche de maîtriser les connaissances acquises à l'école, ajoute-t-on.

L'éducation des enfants soviétiques, futurs chefs de la société communiste, doit se faire dans un esprit de matérialisme et d'athéisme militants".

Pour eàtirper les préjugés religieux, conseille le pamphlet, les parents doivent utiliser les "aides" que fournissent les musées et les expositions spéciales; ainsi, le Musée de l'histoire de la religion et de l'athéisme a un kiosque spécial créé pour démasquer le rôle du Vatican comme "centre de l'impérialisme américain."

Année jubilaire en l'honneur de sainte Anne

Ottawa. (CCC) — La Conférence catholique canadienne a déclaré l'année 1958 "année jubilaire en l'honneur de sainte Anne", apprend-on au secrétariat de la Conférence à Ottawa.

Les Pères Rédemptoristes, gardiens de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, avaient demandé à la Conférence de déclarer cette année jubilaire à l'occasion du 3e centenaire de ce célèbre sanctuaire.

Ce fut en effet en 1658 que fut bâtie à cet endroit la première chapelle en l'honneur de sainte Anne et qu'eut lieu la première grande guérison, celle de Louis Guimont. De grandes célébrations marqueront ce 300e anniversaire.

Mesures en vue d'enrayer la dénatalité

Vienne. (CCC) — Pour enrayer la dénatalité en Autriche, on a recommandé trois moyens: des allocations familiales, la construction de maisons assez spacieuses pour y élever une famille, des dégrèvements fiscaux.

Selon des chiffres signalés à l'exposition de la Ligue des familles autrichiennes, à Vienne, le taux des naissances en Autriche s'établit à 14.8 naissances par 1,000 habitants. A Vienne, le taux est de 8 par 1,000.

La statistique démontre également qu'un mariage sur six finit par le divorce, en Autriche; à Vienne, un mariage sur trois aboutit au divorce. De même, 52.1% des couples mariés n'ont pas d'enfant de moins de 14 ans, tandis que 42% de ces couples n'ont pas d'enfant du tout.

Chronique Internationale . . .

Crises dans les possessions et protectorats français d'Afrique du Nord

L'état actuel des crises. — Lutte du Premier Ministre Edgar Faure pour la réalisation de ses plans de réformes au Maroc et en Algérie. Conclusion.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Notre chronique précédente sur le MarocMaroc a été interrompue à la description des massacres qui avaient eu lieu au sud du pays en août 1955.

RENCONTRE D'AIX LES BAINS

La situation du Résident-Général M. Granval, était devenue intenable. Il avait en effet é-té accusé par les colons français d'avoir provoqué les désordres pas son attitude conciliante envers les nationalistes marocains. La présence à Rabat du Sultan Ben Arafa, gènait d'autre part le gouvernement de Paris dans ses efforts pour réaliser la nouvelle politique d'apaisement. Cette dernière cependant, fut définitivement adoptée en septembre par M. Edgar Faure, à la suite d'une conférence avec les arabes. Des représentants des partis politiques modérés avaient été invités à Aix les Bains pour y rencontrer des personalités, parmi les plus notoires au Maroc. Le premier ministre du Sultan, le Grand Vizir El Makri, dont l'âge est supposé être entre 102 et 112 ans, était accompagné par le puissant Pacha de Marrakech, El Glaoui; plusieurs membres du cabinet chérifien, et quelques Pachas influents. Les nationalistes y étaient représentés par les deux partis, celui de l'Istiqlal et les démocrates de l'indépendance (P.D.I.). Seul un chef religieux présent, défendit la cause du Sultan Ben Arafa, mais personne, le résident général Granval.

BEN-ARAFA QUITTE EN FAVEUR DE SON NEVEU

La conséquence immédiate de cette prise de contact, fut la décision de persuader le Sultan d'abdiquer, ainsi que la démission de M. Grandval, lequel fut remplacé par le général Boyer de Latour, appelé de Tunis où il représentait la France. C'est ce dernier qui fut chargé d'obtenir de Ben Arafa, son consentement de quitter le territoire marocain. Ce qui ne fut naturellement pas aisé... Le monarque ne consentit à se retirer à Tanger qu'après de pénibles négociations, et non sans avoir obtenu au préalable, des promesses de la France de lui assurer une pension et sa sécurité personnelle. Mais il nomma pour lui succèder son neveu, ce qui révolta les nationalistes, et retarda l'instauration du Conseil de Régence.

BEN-YOUSSEF ACCEPTE D'ALLER VIVRE EN FRANCE

Les nationalistes avaient dep lus posé comme condition pour une collaboration avec la France, le retour d'exil de l'ex-Sultan Ben Youssef. On fut donc obligé d'entrer en pourparlers avec ce dernier, et de lui demander de se réconcilier avec le gouvernement français. Il ne devait toutefois, pour l'instant dû moins, ne plus insister sur son retour sur le trône.

En septembre dernier le général Catroux, Grand Chancelier de la Légion d'honneur, et M. Henri Brisson directeur du cabinet de M. Antoine Pinay, ministre des Affaires étrangères, se rendirent donc à Madagascar, qui était le lieu de résidence forcé de Mohammed Ben Youssef. Ils avaient été chargés d'exprimer clairement les plans de réformes de M. Edgar Faure à l'ex-Sultan. En même temps, des émissaires des partis nationalistes, (Istiqlal et P.D.I.) avaient également rendu visite à Ben Youssef, qu'ils continuaient à reconnaître comme leur unique chef religieux et temporel.

(suite de la page 3)

Frère Anne et le chien

Nouvelle par Eduardo Barrios

A peine ai-je mis les pieds dans l'enceinte du couvent, que de faibles aboiements pleins d'amour, confondus avec une voix humaine également caressante, parviennent à mes oreilles. Le brouillard recouvre tout. On ne distingue rien. Mais je pense aussitôt à notre vieux mâtin, qui depuis des années garde la porte du jardin et qui est malade depuis hier, et je suppose que Frère Rufin, son médecin, est avec lui. Je sais que, très tôt dans la matinée, il lui a donné quelques cuillerées d'huile et que, depuis, l'animal n'a pas cessé de souffrir, qu'il a le souffle court et qu'il tremble de fièvre.
Pauvre Mariscal! Allons voir ça, me dis-je.

Et j'avance dans les ténèbres, le long du mur. C'est difficile, à cause des grosses pierres et des flaques; mais plus à droite, là où la lumière de la rue passe par-dessus le mur et convertit la brume en une claire vapeur bleue, je serais à découvert. Et c'est ce que je ne veux pas.

Je continue donc, à tâtons. La brume, très froide, mouille mes paupières et s'égoutte sur mon froc.

Peu à peu, les voix se rapprochent: celle de Mariscal augmente de force. Je distingue les corps, deux taches compactes dans la brume. Quelques pas encore et, bien collé contre le mur de brique et marchant doucement pour que mes sandales ne fassent pas de bruit dans la boue, je les vois clairement. Je m'arrête, je me cache, je me ramasse, je retiens ma respiration... Pourvu que mon haleine ne me trahisse pas.

Frère Rufin est accroupi, devant le chien, dont il frictionne avec un zèle plein d'amour le dos, les flancs, la poitrine. Il se sert pour cela de quelque chose qu'il prend dans une marmite.

"Ça va? ça va?... lui dit-il, fraternel. Sens-tu maintenant la chaleur? Ça pique, n'est-ce pas? mon vieux? Ah! mon pauvre Mariscal! mon bon gros Mariscal! Oui, ça pique fort. Mais c'est pour ça que Dieu nous a donné la moutarde, pour ça expressément!... Bien!... C'est fini!... Comment va? Tu éternue? Que c'est drôle!"

Et il se lève. Je me rends compte qu'en contemplant le résultat de son travail, il sourit.

La bête se flaire et elle éternue plus fort. Puis, elle secoue, agitant faiblement ses oreilles contre sa pauvre caboche pendante.

"Oh! ne te secoue pas autant. Ça suffit. Non."

Mariscal obéit.

Ils se regardent l'un l'autre. J'ignore ce que veut dire le regard du mâtin. Mais Frère Rufin le sait, car il lui répond:

"Ça non plus, mon vieux, non. Ça, pour rien au monde."

Ils s'entendent comme deux semblables, parce que Dieu a réservé aux humble et aux animaux la parfaite intelligence de la simplicité intégrale.

Frère Furin s'accroupit devant la niche du chien, y passe les bras et arrange les couvertures.

"Viens! ordonne-t-il ensuite. Ici, coucher maintenant!"

La bête le regarde une fois encore. Elle est tellement épuisée qu'elle ne peut même plus remuer la queue. Encore moins lui sauter dessus et lui lécher le visage en aboyant de joie, comme elle le fait d'ordinaire. Ses yeux seuls remercient, ses bons yeux tristes dont j'aperçois la phosphorescence dans l'ombre.

"Allons, Mariscal, entre!"

Alors le chien s'avance, rampant et lourd. Tout son corps pend sur ses pauvres pattes affaiblies. Après quelques pas, il fait halte. Nouveaux éternuements. Il allonge le cou. Il a une telle envie de se secouer! Mais il voit Frère Rufin et il la réprime. Enfin, résigné, il se coule dans la niche.

Frère Rufin prend l'écuelle à moutarde, cherche je ne sais quoi par terre et se dispose à s'en aller, quand quelqu'un, sans doute un ivrogne qui passe dans la rue, trébuche et vient donner de tout son pieds contre le portail.

Le chien saute avec violence hors de sa niche et se met à aboyer. Il est furieux. C'est le terrible Mariscal de toujours. Devant le danger, sa bravoure s'est subitement réveillée. Malgré son abattement, il a retrouvé ses forces pour défendre son poste.

Il faut que Frère Rufin le retienne.
"Allons! du calme!" dit-il.

Le bon moine a, lui aussi, été rapide devant le danger couru par son ami malade. Très contrarié, il a brusquement ôté son manteau et il l'a étendu sur l'animal.

"Tu as une pneumonie. Si, maintenant, avec la chaleur que t'a donné la friction, tu te découvres et sors à l'air glacé, tu vas mourir. Non, mon, pauvre Mariscal, non! Sois raisonnable."

Il a beaucoup de peine à le retenir tranquille.

"Tu ne comprends donc pas que c'est un ivrogne inoffensif? Allons, tais-toi, entre. Du reste, tu es un naïf, pauvre d'esprit et fanatique. Tu vois des voleurs partout. Eh! non, mon vieux, il n'y en a pas tant que ça et il ne faut pas non plus prendre son devoir avec exagération. Ça s'appelle du fanatisme, tu sais? Bien. Maintenant dors tranquille. Quoique... attends..."

Il l'enveloppe, il l'empaquette complètement dans le manteau:

"Comme ça. Tu as une pneumonie, comprends-tu?"

Apaisé, et drapé comme un fantôme, Mariscal retourne à sa niche.

Mais il continue là-dedans à grogner. On a peur qu'il ne ressorte, car il n'est pas convaincu.

"Eh! tais-toi! Alors, tu ne veux pas me laisser rentrer dans ma cellule?"

En amicale réponse, des coups de queue à l'intérieur contre le bois de la niche. Mais, au moindre bruit, les rauques grommellements reprennent.

"Hum! Assez! idiot! Je suis là en tout cas.

Nouveaux coups de queue approbateurs.

"Ça te plaît? Non? Que je te tienne compagnie! Voyez-vous ça! Tu vas m'obliger à veiller sur toi?"

Encore le coup de queue.

"Imbécile! triple imbécile! Polisson! Il ne manquait plus que ça, que je te remplace toute la nuit, et par le temps qu'il fait!..."

Néanmoins, il ne s'en va pas. Il hésite, il marmonne quelque chose entre ses dents, il cherche à s'asseoir. Enfin il trouve: le fût d'une colonne tronquée qui sort d'entre les décombres.

Réellement, Mariscal est fort excité. C'est un gardien très jaloux. Et, de plus, il a une mauvaise humeur de malade. De sorte que n'importe quoi l'alarme et l'exaspère: un bruit, le jappement lointain d'un autre chien, deux noctambules qui causent au delà du mur, une automobile jaillissant avec son tumulte soudain et se reperdant ensuite, tout enfin.

"Bien! je veillerai. Patience! Mais ne sors pas. Tu mourrais si tu sortais maintenant."

J'ai envie de me montrer à ce nouvel esclave de l'amour, et de lui parler avec tendresse, et de lui céder ma cape. S'il reste ici toute la nuit, il sera trempé de brouillard et nous le ramasserons demain tout perclus. Pourquoi n'obéis-je pas à mon élan? Peut être parce que, à peine esquissé mon geste, la vigilante sensibilité de Mariscal m'a pressenti dans l'ombre, et son inquiétude renaît, et afflige le saint homme. Ou peut-être est-ce Toi, Seigneur, qui as décidé que là, au moins dans ce monde secret, tandis que tous les autres dorment, Ton Evangile veille, sans rien pour l'atténuer ou l'attiédir, et qu'il soit pratiqué par deux êtres qui t'aiment et te servent; obscurs, insignifiants et brûlants. Le fait est que quelque chose de plus fort que ma compassion m'empêche d'intervenir.

Je reste immobile et attentif.

Une rafale vient s'écraser contre le sol, rebondit sur les tas de terre et va heurter la niche. Puis tombent quelques gouttes froides. Mariscal aboie.

"Chut! C'est la pluie. La pluie qui menace, tu comprends? Raison de plus pour ne pas bouger!..."

Et après une pause:

"Il fait froid, Mariscal! Je t'assure que si la divine Providence ne m'insensibilisait pas, je ne sais comment je te tiendrais ma promesse. Mais je suis on ne peut mieux. L'insensibilité a commencé par les pieds, et elle s'est mise à monter. Je me sens parfois comme élevé dans l'air. Et, au bout du compte, si ça devenait excessif, il y a les disciplines pour se donner chaud."

Cette fois, je pense qu'il faut venir à son secours, Et je ne peux pas. Une force m'en empêche: plus de doute là-dessus.

Le temps passe.

Par moments, j'écoute les coups de queue de l'animal reconnaissant. Le moine, comme si le chien avait besoin de le savoir là pour rester tranquille, l'avertit de minute en minute:

"Je suis là, oui. N'aie pas peur, gros imbécile. Dors."

Alors, il flotte dans la nuit un sentiment d'amour et de pitié, quelque chose qui rend l'atmosphère frissonnante et qui fait ressembler les deux frères. L'homme et le chien sont deux coeurs purs, qui sont contents parce qu'ils s'aiment et se sentent tout à fait unis.

Je veux les laisser en paix, m'en aller. C'est la volonté de Dieu.

Sur ces entrefaits, un tumulte éclate dans la rue. On se dispute. Une voiture s'est arrêtée. Une femme crie. Deux hommes s'insultent. Et Mariscal ressort, furieux. Mais Frère Rufin, plus preste que lui, s'est mis devant l'ouverture de la niche et le retient.

"Tais-toi! Ne sors pas! Non! Ne jappe pas non plus! Ça fait mal au poumon."

Ils se débattent.

"Ne sors pas! Non! Je veille. Ne vois-tu pas que je veille? Et tais-toi. Tu vas t'abîmer le poumon, je te dis... le poumon... Imprudent!"

Tandis qu'au dehors les blasphèmes cinglent l'air, que l'agent appelle à coups de sifflet, que la fille glapit, tous deux, haletants, luttent devant la niche.

Enfin tout se calme. Les malandrins sont partis.

Mais on a tellement excité Mariscal que maintenant il aboie sans répit. On croit que vraiment il va s'arracher les poumons.

"Chut! Mariscal, mon fils, ça te fait très mal d'aboyer, je te l'ai déjà dit, implore Frère Rufin. Que la Très Ste Vierge me protège! Tais-toi, mon vieux! Tais-toi! Laisse tes poumons tranquilles! Tais-toi. Je suis là. Tu ne me vois donc pas? Personne ne passera notre porte. Oh! silence! Enfin, à quoi sert d5aboyer! Ou bien, tu te crois indispensable; ou bien tu crois que je devrais aussi aboyer à ta place, pour que tu dormes tranquille. Et bien soit! J'aboierai. Ouaou! Ouaou! Ouaou!..."

Moi qui allais profiter du tumulte pour me retirer sans être aperçu, je m'arrête, stupéfait.

Maintenant le calme règne. Mais, de temps en temps, certainement de peur que le chien ne s'alarme de nouveau et blesse ses poumons malades, le moine jappe dans la nuit.

"Ouaou! Ouaou! Ouaou!..."

Et quand j'ai pénétré dans le cloître, me touchent au coeur, lointains, atténués et pourtant pénétrants comme la voix douce et terrible du mystère de la Sainteté, ces aboiements que nous autres, les tièdes, les rationnels, nous qu'a diminués la mesquine notion du ridicule, nous ne ferons jamais entendre au ciel.

"Ouaou! Ouaou! Ouaou!..."

(Traduction Francis de Miomandre)

L'une des premières industrie du Canada fut l'établissement au XVIIe siècle des forges de la vallée du St-Maurice qui utilisaient le minerai de fer trouvé dans les environs et qui fournissaient le fer requis pour les outils et les instruments aratoires de la Nouvelle-France.

Mots croisés de "La Survivance"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■		■				
3			■						■		
4										■	
5		■			■					■	
6						■			■		
7			■					■			
8				■	■	■					
9								■		■	
10		■				■		■			
11					■	■	■			■	

HORIZONTALEMENT

1 — Nom vulgaire de l'oronge blanche.
2 — Prendre une expression de gaieté — Attention, souci.
3 — En les — Traits de plume — Pronom personnel.
4 — Celui qui instruit et élève les enfants.
5 — Charpente dure du corps humain — Obscurité.
6 — Tissu de paille fait de brins entrelacés — Voyelles jumelles — Conjugaison.
7 — En les — Genre d'oiseaux coureurs australiens — Gros perroquet.
8 — Art de lancer — Ambassadeur du souverain pontife.
9 — Imbiber d'une substance colorante.
10 — Animal contractile — Préfixe signifiant nouveau.
11 — Peur subite — Conjonction.

VERTICALEMENT

1 — Saucisses plates.
2 — Rivière de France — Une des cinq parties du monde.
3 — Ville de Chaldée — Biens qu'une femme emporte en mariage — Assujettit à demeure.
4 — Vipère d'Egypte — Venue au monde.
5 — Symbole chimique de l'argent — Pronom personnel renversé — Abréviation de docteur.
6 — Traité d'alliance.
7 — Casser un verre près de l'ouverture.
8 — Subit, souffrit.
9 — Dans "loi" — Conjonction — Tout ce qui agit.
10 — Meuble sur lequel on se couche — Du verbe aller, au futur.
11 — Dénombrement.

Solution de la semaine dernière

M	A	R	C	E	S	C	E	N	C	E
E	N	E	E	■	I	E	N	A	■	D
T	A	I	R	E	■	T	R	I	M	E
A	■	N	E	R	F	■	A	N	O	N
C	A	■	B	R	U	■	Y	■	I	■
A	D	O	R	A	T	I	O	N	■	D
R	■	R	A	T	■	D	I	A	N	E
P	■	E	L	U	■	E	R	N	E	■
I	R	A	■	M	I	E	■	T	■	A
E	■	D	U	■	O	S	M	I	U	M
N	U	E	S	■	S	■	E	R	S	E

Tribune libre

Fronde éditoriale

Monsieur le Rédacteur,

David avait une fronde, et il avait un ennemi. Son ennemi était demesurément plus puissant et plus protégé que lui. Avec sa fronde, il visa et tira si bien qu'il affaissa Goliath, en plein dans l'orifice, d'un seul coup féru: le Seigneur était avec lui.

Votre fronde, Monsieur le Rédacteur c'est votre éditorial, et celui de la semaine passée a su frapper en plein front le géant, armé jusqu'aux dents, et le plus influent: le sens dépravé des valeurs.

Il ne nous reste plus qu'à prier pour que le Seigneur soit avec vous et le coup de masse saura écraser l'infâme.

Un associé d'esprit,

B. Ourreau.

Pauvre jusque dans la mort

Monsieur le Rédacteur,

Jean-Baptiste était né d'une famille pauvre, mais honnête. Né pauvre, il restera pauvre toute sa vie, même jusque dans la mort!

L'autre jour, je fus surpris par un orage; pas de parapluie, ni d'imperméable, bien chanceux encore d'avoir le manche d'un ancien parapluie pour me servir de canne... n'oubliez pas que je suis pauvre, moi aussi!

Or, pour laisser passer l'orage, j'entrai dans le portique d'une église catholique. En entrouvrant la porte, j'aperçus 3 cierges allumés à l'autel et 6 autour d'un cercueil recouvert d'un drap mortuaire avec une grande croix blanche... Un prêtre vêtu de noir assisté d'un enfant de choeur récitait les prières de la messe des morts... Tout était calme dans l'église, aucune décoration ou signe de deuil, pas de fleurs (une petite couronne était restée dans le vestibule), pas de chant accompagné d'orgue. La messe finie, le célébrant endosse une chappe noire, récite le Libera et finit pas le traditionel Requiescat in pace... qu'il repose en paix!

Alors, quatre hommes vêtus de noir sortent de leur banc et à pas mesurés, réguliers, s'avancent dans l'allée juste en avant du cercueil; les chargés du service enlèvent le drap mortuaire, déposent le cercueil sur une voiturette ou charette aux roues garnies de bandes caoutchoutées "grand dieu"! quelle contraste de charriot avec les charrettes de la rivière Rouge qu'il avait conduites pendant 60 ans... Arrivés au portique, les porteurs entrent en fonction, ils s'emparent des poignés de fer peinturées en noir et attendent que le bedeau dépose la petite couronne de fleurs champêtres sur la tombe... Non! ce n'était pas un puissant, ni un richard qui s'en allait à son dernier repos... Il ne partait pas dans un somptueux cercueil de bronze ou de chêne garni de grosses poignées argentées... C'était un pauvre homme dont les misères étaient finies et qui n'aurait plus de soucis et d'inquiétudes pour le lendemain!

Comme le cercueil passait devant les quelques hommes isolés, perdus dans la nef, ceux-ci sortirent de leurs bancs; deux vieux ayant chacun une canne, probablement deux compagnons d'hospice du défunt et deux autres, apparemment moins vieux, quelques rares parents endeuillés venus lui dire un dernier adieu... Ils se mirent à marcher derrière le cercueil. Tout près du trottoir, un superbe corbillard englobe le tout du défunt. (Il paraîtrait qu'il n'y a pas de corbillard spécial pour les pauvres, ces derniers devant jouir une fois, sinon pendant leur vie, du moins à leur mort, d'une promenade (ride) en funèbre auto!

Comme le cortège funèbre s'éloignait, les vieillards, compagnon du défunt, avaient disparu; sans doute les bons vieux retournaient à leur hospice tandis que les rares parents couraient à leurs affaires.

Et le mort, lui, s'en allait seul à la fosse commune. Heureux enfin le toujours pauvre Jean-Baptiste, pauvre, mais heureux jusque dans la mort! Il repose en paix. R.P.I. Beati pauperes — bienheureux les pauvres, a dit Notre Seigneur!

J.-A. Normandeau, tper

Réouverture d'une église française à Londres

Londres. (CCC) — On rouvrira ce mois-ci l'église Notre-Dame-de-France, qui desservait la colonie française de Londres jusqu'à ce que l'édifice fût gravement avarié par les bombardements.

On a fini de restaurer l'intérieur de Notre-Dame-de-France et la messe y a été célébrée, pour la première fois depuis 15 ans, le jour de la fête de l'Assomption.

Les catholiques de Londres s'intéressent à l'église du fait que plusieurs milliers de prêtres français, réfugiés de la Révolution, se rendirent dans la capitale britannique et dans le sud du pays, à un moment où le catholicisme était au plus bas en Angleterre.

SPLENDEUR DU PAYSAGE CANADIEN

Le Fraser, dans les Rocheuses canadiennes, offre au voyageur de nouvelles perspectives à chaque tournant. La plus saisissante, illustrée dans la vignette ci-haut, porte un nom magnifique, emprunté à la légende, qui semble inspirer le respect aux eaux tumultueuses de ce fleuve. A cet endroit *Hell's Gate* surnommé (Les portes de l'Enfer), elles se rétrécissent, coulent plus qu'elles ne mugissent, et redeviennent plus loin un torrent redoutable. C'est non loin de là que le "Super-Continental" du Canadien National, suivant une tradition qui remonte aux origines de ce parcours, diminue de vitesse, et l'on peut apercevoir distinctement le saumon remontant le courant grâce à des paliers construits par la main de l'homme qui aide ainsi la nature à suivre son cours.

(Photo du Canadien National)

Chronique internat.

(suite de la page 2)

Les résultats obtenus par les délégués français ont dupassé tous les espoirs, car Ben Youssef, heureux de pouvoir vivre en France, promit généreusement au gouvernement français d'oublier le passé.

LE GOUVERNEMENT FAURE MIS EN PERIL

On espérait donc à Paris qu'à partir du moment où Mahommed V Ben Youssef aurait quitté Madagascar, la résistance des nationalistes cesserait au Maroc. Mais les actes de terrorisme perpétrés aussi bien par les arabes que par les colons français, acharnés contre la politique du gouvernement central, ne cessèrent pas.

La situation, au contraire, s'aggravit par des troubles qui éclatèrent en France. Des réservistes mobilisés, qui devaient être envoyés en Afrique du Nord pour renforcer les troupes s'y trouvant, refusèrent en effet d'obéir, et de quitter les casernes. A Paris même, de grandes manifestations eurent lieu en protestation contre l'envoi de renforts en Algérie et au Maroc, et le gouvernement de M. Faure était mis en péril, car de sérieuses divergences de vue persistaient au sein de son cabinet.

Au début de ce mois d'octobre, devaient s'ouvrir des débats à l'Assemblée Nationale sur la politique marocaine, et l'o nescomptait un échec pour le président du Conseil.

UNE INTERVENTION INOPPORTUNE A L'ONU SAUVE LE CABINET FAURE

Un fait nouveau cependant sauva le gouvernement. Le 2 octobre on discutait à l'ONU, des questions devant être mises à l'ordre du jour de la Session, qui venait de s'ouvrir. Les pays árabes et communistes insistaient sur l'inclusion de ces questions du problème algérien. La France, soutenue par la Grande Bretagne et les Etats-Unis, protestait vigoureusement, considérant la discorde algérienne comme une affaire intérieure, et par conséquent en dehors de la compétence des organisations internationales. Les adversaires de la France toutefois, remportèrent la victoire sur cette question, en obtenant au vote une majorité d'une seule voix. La délégation française annonça alors son départ immédiat. L'attitude énergique de M. Pinay, qui dirigeait la délégation, et l'indignaton que la manoeuvre des pays arabes souleva en France, renforça la position du gouvernement vacillant. Pour mettre fin à l'opposition au sein de son cabinet, M. Faure obligea quatre de ses ministres à démissionner. Le 9 octobre enfin, le débat sur la politique marocaine du gouvernement eut lieu à l'assemblée Nationale et M. Faure qui avait posé la question de confiance, remporta une éclatante victoire par 477 voix contre 140, et quelques jours plus tard, de même pour l'Algérie par 308 voix contre 254. Comme conséquence à cette décision des députés français les colons au Maroc se mirent en grève générale. D'autre part les opérations militaires contre les insurgés ne sont pas terminées, surtout dans les confins du Rif et aux frontières algériennes.

Voilà la situation actuelle au Maroc.

CONCLUSION

Nous espérons que nos dernières chroniques consacrées à la question d'Afrique du Nord ont pu gagner l'intérêt de nos lecteurs. La lutte que la France mène dans ses protectorats et en Algérie, contre les aspirations d'indépendance des arabes est difficile, et très ingrate. Le gouvernement français doit compter avec les droits justifiés, et les prétentions pas toujours défendables des ressortissants de la métropole en Afrique. Ces derniers installés depuis plus de 100 ans dans les possessions et protectorats français, ne veulent pas renoncer à leurs privilèges, et à leurs grands bénéfices! Ils ont leurs défenseurs dans les institutions législatives, et les gouvernements démocratiques ne sont pas toujours libre d'agir d'après la raison et le bon sens! Cependant, les aspirations des peuples à l'indépendance sont devenues des problèmes internationaux, qui dépassent les intérêts particuliers de chaque Nation. La conférence de Bandong l'a bien mis en évidence. Mais il y a aussi en France des personnalités politiques clairvoyantes et courageuses. M. Mendès France a résolu la crise tunisienne, et à M. Edgar Faure reviendra le mérite d'apaiser le Maroc, et d'avoir arraché à un parlement récalcitrant l'approbation des réformes préconisées pour l'Algérie. Nous ne croyons cependant pas que ces succès obtenus pourront être de longue durée. La paix en Afrique ne sera gagnée qu'avec l'indépendance totale des pays arabes de l'Afrique du Nord.

Antenne ultra-moderne pour la Radio Vaticane

Cité du Vatican. (CCC) — Un contrat vient d'être conclu entre l'Administration vaticane et les "telefunkenwerke" en vue de la construction d'une antenne ultra-moderne pour les émissions sur ondes courtes.

Cette installation émettrice comprendra 21 antenne en forme d'étoile placées entre 24 tours métalliques de 40 à 60 mètres de hauteur. Les possibilités automatiques de ce système font de ce nouveau poste émetteur, qui sera érigé à 15 milles au nord de Rome, l'installation la plus moderne qui ait été construite jusqu'ici. Les programmes des 6 stations à ondes courtes qui formeront ce nouveau poste du Vatican, permettront la diffusion des messages radiophoniques dans toutes les directions du globe.

Le catholique se fait respecter

en proclamant hardiment ses principes

Milan, Italie. (CCC) — Le catholique se fait respecter lui-même et fait respecter ses idées en proclamant hardiment les principes catholiques, non en manifestant de la timidité et un "complexe d'infériorité spirituelle".

Son Exc. Mgr J.-B. Montini, archevêque de Milan, a donné ce conseil à une foule de membres de l'Action catholique italienne qui participaient à un congrès marial. Il leur a déclaré qu'ils s'étaient enrôlés dans un mouvement qui représente "une des plus grandes innovations spirituelles de notre temps."

Après avoir démontré comment l'Action catholique italienne a tonifié le climat spirituel du pays, l'archevêque a ajouté: "Souvent, avec mépris, on qualifie les catholiques de "cléricaux" comme pour les accuser d'infériorité morale en raison de leur attachement à la religion et à l'Eglise. Il est temps de discréditer ce qualificatif injuste; dans une large mesure, telle est votre tâche. Montrez à nos adversaires, à nos critiques, à nos compatriotes pleins de préjugés contre les catholiques... que c'est précisément les catholiques qui sont honnêtes, de bonne compagnie, consciencieux, incapables de mentir ou de cacher des intérêts personnels douteux derrière un paravent religieux.

Pour la quatrième année successive, les Canadiens voyageant à l'étranger en 1954 ont dépensé plus que les visiteurs de l'étranger ont dépensé au Canada — 380,000,000 comparativement à $300,000,000.

Les catholiques donnent moins que les protestants

Pour leurs églises

Toronto. (CCC) — Le journal torontois "The Financial Post" a récemment publié les résultats d'une enquête comparant les nombres des catholiques et des protestants qui fréquentent les églises et le montant de leurs contributions respectives.

Presque tous les Canadiens se considèrent comme membres d'une église rapporte ce journal, mais les enquêtes montrent qu'environ seulement 60% d'entre eux s'y rendent régulièrement. Des six millions de personnes qui se sont enregistrées comme catholiques au recensement de 1951, 80% vont à l'église régulièrement; des six millions enregistrés comme protestants, 45% participent aux affaires et aux offices de leurs églises.

Cependant, souligne le journal torontois, alors que les catholiques se rendent en nombre deux fois plus grand à l'église chaque dimanche, les protestants donnent deux fois plus à la quête. Neuf millions de Canadiens catholiques et protestants se rendent régulièrement le dimanche dans 15,000 églises et donnent $180 millions à la quête par année.

Pour la liberté des émissions radiophoniques

Fulda (CCC) — Prenant position au sujet de la législation allemande concernant la radio et la télévision, les évêques d'Allemagne ont demandé la reconnaissance par l'Etat du principe de la liberté des émissions radiophoniques et télévisées.

Les évêques déclarent que l'Etat ne peut jamais se permettre de renier ou de réduire iniquement les droits de l'Eglise et des forces libres populaires. L'Eglise a renoncé à ériger en Allemagne occidentale un émetteur propre, mais elle attend, de ce fait, de l'Etat le respect de ses prérogatives par tous les postes émetteurs publics.

Dans leur déclaration, les évêques demandent d'autre part que l'Eglise soit représentée et ait droit de vote dans les comités de contrôle des émissions radiophoniques.

Semaines sociales de 1956

Ottawa. (CCC) — La Conférence catholique canadienne a donné son approbation lors de son assemblée annuelle tenue à Ottawa il y a quelques jours, au choix de Saint-Jérôme et de Toronto comme sièges des semaines sociales du Canada, en 1956.

La 33e semaine sociale du Canada (Section française) aura lieu à Saint-Jérôme, siège du diocèse du même nom dont l'évêque est Son Exc. Mgr Emilien Frenette. La 4e session annuelle de la "Catholic Social Life Conference" aura lieu à Toronto, sous la présidence de Son Em. le cardinal James C. McGuigan.

Un concordat avec le Saint-Siège?

Vienne (CCC)—Lors du congrès annuel du comité de coordination des groupements de l'Action catholique autrichienne, M. Drimmel, ministre de l'Instruction publique, a déclaré: "Les relations entre l'Etat et l'Eglise sont au point mort. Un concordat ne pourrait rétablir l'état de choses d'antan, mais il devrait être discuté entre deux institutions souveraines, l'Etat et l'Eglise et être basé sur la situation actuelle."

Les Franco - Colombiens

Notre-Dame de Lourdes

Mariage Trottier-de Moissac

Le mariage du propagandiste de l'A.C.F.A. est béni par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m.

Le samedi, 15 octobre, en l'église Notre-Dame de Lourdes, Mlle Marie-Gabrielle de Moissac, née à Saint-Claude, Manitoba, fille de Blanche Magnard et de feu M. Jean de Moissac, unissait sa destinée à celle de M. Eugène Trottier, venu de France, il y a trois ans, de Cheminré-sur-Sarthe, diocèse d'Angers, (Maine-et-Loire), fils de Eugène Constant Trottier et de Françoise-Marie Gasnier, de Poitiers. M. Trottier est actuellement secrétaire propagandiste de l'Association canadienne-française de l'Alberta. L'an dernier, à titre de propagandiste du journal "La Survivance", il parcourait nos paroisses et était le conférencier d'honneur au banquet du dixième congrès de la Fédération Canadienne-française de Colombie, tenu à Victoria. Il parla sur le Journal français.

En reconnaissance de ses services intelligents à la cause française dans nos parages, les trois curés de nos paroises françaises environnantes voulurent participer à la grand'messe solennelle de son mariage. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse officiait comme célébrant et donnait la bénédiction nuptiale, tandis que le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de la paroisse de Fatima, et le R.P. Jean-Louis Lemire, p.s.s., aumônier de la Fédération Canadienne-française de Colombie, servaient respectivement de diacre et de sous-diacre, et le R.P. Zéphirin Bélanger, p.s.s., curé de la paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver assistait au sanctuaire.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son frère, Jean, aux accords d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de satin recouverte de tulle de nylon et de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par un bandeau de perles et de paillettes. Elle tenait un bouquet de roses blanches et rouges. M. Gérard de Moissac, frère de la mariée et M. Michel Goury, ami du marié, servaient de témoins et formaient les couples d'honneur avec Mlles Monique de Moissac, soeur de la mariée, et Louise Rebiffé. Celles-ci étaient revêtues de longues robes de taffetas recouvertes de tulle de nylon et de dentelle, jaune et mauve respectivement, et elles portaient de jolis bouquets de roses et d'oeillets jaunes et blancs garnis de rubans jaunes et or. M. Eugè-Paré, beau-frère de la mariée, remplissait l'office d'huissier. Mme Donat Paré, sa mère, touchait l'orgue, et Mme Belrose exécuta d'une façon superbe plusieurs cantiques appropriés.

Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi à la salle "La Parisienne", au Gai Paris, à Burnaby. Prenaient place à la table d'honneur: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., invité à bénir la table, le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., le R.P. Jean-Louis Lemire, p.s.s., Mme Jean de Moissac, mère de la mariée. M. le Viconte Louis de Laigue, consul de France pour la Colombie et l'Alberta et Mme La Vicontesse de Laigue, M. John Gordon Andison, professeur de la faculté et chef du département du français à l'Université de la Colombie-Britannique et Mme Andison, M. et Mme A. Poitras, de Vancouver. Une quarantaine d'invités y prenaient aussi part. Le décor artistique faisait ressortir deux pancartes peintes à la main: l'une saluait les mariés en ces termes: "Aujourd'hui, le Gai Paris souhaite la bienvenue aux jeunes mariés, Gabriel et Eugène"; l'autre soulignait la présence dintinguée de M. le Consul et de sa Dame: "Vive la France. Aujourd'hui, le Gai Paris salue le Comte et la Comtesse, représentants le Consulat de France, Bienvenue." M. le gérant du Gai Paris eut la délicatesse de diriger toutes les cérémonies en français et de chanter en français plusieurs chants au cours du banquet, tels que: La Marseillaise, Alouette, La Vie en Rose et L'amour, toujours l'amour.

Des toasts aux mariés furent présentés par le R.P. Lemire, M. de Laigue et M. Andison. Le marié en termes choisis remercia ces distingués amis pour les voeux chaleureux qui leur furent offerts. La réception dura jusqu'à 5 heures, après quoi un dîner de famille eût lieu à la résidence de Mme Jean de Moissac, à Maillardville. Après leur voyage de noces, les heureux époux résideront à Edmonton, en Alberta.

Baptêmes

Dimanche, le 23 octobre, le R.P. curé bénissait:

Adèle-Pauline-Marie, enfant de Léon Poirier et de Annette Lafrance. Les parrains étaient François Lafrance et Hélène Cardon.

Daniel-Maurice, enfant de Maurice Beaulieu et de Julienne Nadeau. Les parrains étaient Emile Beaulieu, remplacé par Wilfrid Bénard, et Marie-Alma Beaulieu, remplacée par Lucille Bénard.

Janine-Marie, enfant de Louis Philippe Bélisle et Annie McKenna. Les parrains étaient Raymond Bélisle et son épouse, Irène Godin. La grand'maman paternelle, Mme Françoise Marchand, de Vancouver, assistait accompagnée de plusieurs autres de ses petits-enfants.

Choses et autres

Jeudi, le 20 octobre, notre vigilant sacristain, le V.F. Joseph Rousseau, o.f.m., évita une catastrophe en découvrant à temps un léger incendie à l'église mis par des gamins qui sont venus jouer avec des lampions. Environ six pieds de la nappe de communion fut brûlée, ainsi que le tapis longeant la balustrade qui fut noircie, ainsi que le plancher. Le dommage monterait à environ $75.00, qui sera entièrement payé par les assurances.

Jeudi, le 13 octobre, M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de Montmartre, Sask., ami du R.P. Raynier Chabot, o.f.m., dîna avec nous, accompagné du R.Pè Zéphirin Bélanger, p.s.s., curé de la paroisse du Saint-Sacrement, à Vancouver.

Tous les samedis, deux de nos Religieuses Ursulines, Mère du Saint-Esprit et Mère St-Gabriel, vont enseigner du catéchisme, en anglais, dans la paroisse de M. l'abbé Joseph Fouquette, à Whalley, C.B., tandis que tous les dimanches, le R.P. Raynier Chabot, o.f.m., sert de vicaire dominical au même endroit.

Sur les ordres du médecin, notre principal de l'Ecole supérieure, le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., prend quelques jours de repos à notre monastère de Vancouver, pour se remettre d'une laringite tenace.

Dimanche soir, le 23 octobre, le R. P. curé et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., ainsi qu'une vingtaine de paroissiens ont pris part à une réunion de l'Association d'Education catholique du diocèse, tenue à Haney, sous la présidence du comité de M. Maurice Lizée.

STE-LINA

Le belle température est revenue et a permi aux fermiers de battre leur grain; remercions la divine Providence.

Les familles Mahé ont eu la visite de jeunes mariés en voyage de noces. C'étant une nièce du Manitoba et son époux.

M. Melvin Keim qui travaille à Prince George est en promenade chez ses parents.

M. le curé Chalifoux de St-Vincent, aumônier diocésain de la Congrégation des Dames de Ste-Anne était à Ste-Lina la semaine dernière; il donna de précieux conseils aux dames. Grand merci.

Les Messes ont lieu le dimanche comme suit: Messe basse à 8h.30 et grand' messe paroissiale à 10h.30.

Les exercices du mois du Rosaire ont lieu tous les soirs durant le mois d'octobre. M. le Curé souligna la grande fête de Notre-Dame des Ecoles et recommanda de bien prier la Sainte Vierge afin qu'elle inspire les professeurs.

Rév. Mère Provinciale était en visite chez les Rév. Soeurs de Ste-Croix: elle visita les élèves à l'école qui gardent d'elle un bon souvenir.

A l'occasion de la nouvelle année scolaire, les élèves de l'école, dans un après-midi de septembre ont célébré le retour des classes. M. Richard Ouellette invita M. le Curé et introduisit les professeurs anciens et nouveaux.

Puis autour d'un grand feu de camp ils firent un cercle et chantèrent et exécutèrent des danses de folklore. M. le Curé rappela l'importance de l'école et donna des conseils très utiles. Pour terminer chacun jeta au feu les choses indésirables discordes, chicanes, mésententes mais en plus ils sauvegardèrent les bonnes choses, courage, amour du travail, bonne entente. Cela émerveilla beaucoup les plus jeunes, et les plus grands ont apprécié cette petite fête.

M. Tony Schymr a donné une conférence sur l'électricité à l'école, elle a été très suivie par les élèves.

M. Lefebvre propagandiste de la Relève Albertaine, est venu donner des détails sur ce mouvement des Jeunes de l'Alberta.

M. et Mme Edmond Ouellette sont les heureux parents d'une fille. Félicitations.

La production de savon au Canada a une valeur annuelle de $40,000,000.

* * *

Les ouvriers des principales industries non-agricoles du Canada ont gagné environ $5.88 par semaine l'an dernier. C'est une augmentation de $1.58 ou trois pour cent sur l'année 1953.

JOUSSARD

Mercredi, le 19 octobre, M. et Mme E. Casavant se sont rendus à McLennan aux noces de leur neveu M. Léo Laître.

Nous avons des malades à l'hôpital cette semaine: Mme Hubert Nobert a subi une opération et M. Wilfrid Couturier pour traitement. Un prompt rétablissement et un prompt retour à la maison pour nos malades.

Mme Laurent Brassard est partie pour la ville d'Edmonton pour la semaine.

M. et Mme Alphonse Bachand avec leur fille Yvonnette, partent pour aller s'installer en ville. Après avoir passé si longtemps à Joussard, cela nous fait de la peine de les voir partir. M. et Mme Bachand ont été parmi les premiers à s'installer à Joussard. Nous leur souhaitons bonne chance et qu'ils soient heureux dans leur nouvelle demeure.

Nous rappelons aux gens de Joussard que la clinique-antitubedculeuse sera à Joussard le 1er novembre, à 4h. de l'après-midi, tous les enfants doivent se rendre, et de 7h. à 9h. le soir, les adultes.

Dimanche après-midi, le 23 octobre quelques femmes se sont rendues, au petit couvent, pour rendre leur première visite aux Soeurs, pour montrer que nous sommes heureux de les voir au milieu de nous. Des petits cadeaux ont été offert aux Soeurs et ces bonnes Soeurs ont eut la gracieuseté de faire le thé. Donc on a passé une agréable après-midi.

Le bingo du dimanche soir, a été un vrai succès. Comme on vous l'a dit il y avait de magnifiques prix à gagner. Tout était utile ou bon à manger: du café, à la livre, des cannes de jam, des légumes, ou des confitures, du linge, des plaques et statues, un canard et des oies, et même un cochon qui fut râflé. Et l'heureux gagnant de ce dernier fut M. Bertin Dubé. Mais oui! on joue pas au bingo sans que quelqu'un gagne. La soirée fut un succès, et merci à tous ceux qui ont aidé.

BONNYVILLE

La semaine dernière les claxons des autos carillonnaient gaiement, c'est qu'il y avait de la joie dans l'air; en effet quatre mariages de la région apportaient du bonheur à Bonnyville.

Ainsi donc M. Victor Perrot, fils de François Perrot conduisait à l'autel Mlle Joséphine Hampton de Wainwright. M. Jos Nadeau unissait pour toujours sa destinée à Mme veuve Lefebvre; tandis que Antonin Hamel avait choisi Mlle Chouinard, de LaCorey, et Edouard Mercier fils de M. et Mme Gérard Mercier se maria avec Mlle Vera Sylvanski de LaCorey.

Une jolie réception à la salle de la Légion réunirent un grand nombre de parents et amis de ces derniers.

A tous et à chacun "La Survivance" offre ses meilleurs voeux de bonheur.

M. et Mme Jos Nadeau partirent en voyage de noces dans l'est en machine.

Un bingo intéressant réunit un très grand nombre d'amateurs à l'arène de Bonnyville, alors que de très précieux prix furent généreusement donnés par les hommes d'affaires de Bonnyville et joyeusement gagné. Une auto Chevrolet 1955, fut gagnée par M. Maurice Normand, fils de M. Philippe Normand et M. Arnold Harper. Nos félicitations à ces messieurs.

Dimanche eut lieu un grand congrès diocésain qui réunit des représentants nombreux de tous les coins du diocèse au gymnase de l'école de Bonnyville. Cette jolie salle était presque pleine et l'on remarquait des visiteurs attitrés des paroisses à partir de Plamondon jusqu'à Brosseau. A la messe le R.P. Jules Laberge, curé de LaCorey, nous édifia par un sermon éloquent et si logique, nous faisant voir les nécessités de cette organisation et la raison d'être de s'y joindre. M. Olivier Lafleur, de Mallaig, présida à la séance de l'après-midi. Le R.P. Bouchard, organisateur, curé de Brosseau, fut aussi très intéressant.

A la soirée un joli film fut présenté, puis M. Ls Boucher fit une revue des activités de l'Action Rurale dont il est le propagandiste.

Le R.P. Lerouge, curé de Lafond, en des termes incomparables traita des éléments d'une vraie civilisation rurale.

Nous regrettons que Mgr Lussier ne put revenir à temps de l'Est pour prendre part à ce congrès.

Les deux jeunes fillettes, Malone, blessées sur la route sont encore hospitalisées. La plus vieille est en bonne voie de convalescence, tandis que l'autre fut envoyée à Edmonton, encore inconsciente, elle souffre d'une fracture composée du crâne.

Nous avons remarqué parmi nos visiteurs M. Henri Dupré de Vancouver, et M. Albert Richard, visitant parents et amis.

Mlle Marianne Bélanger, fille de M. Alphonse Bélanger est employée au bureau de M. L.-P. Bougre de l'Imperial Oil.

M. Philippe Baril a entrepris l'apprentissage du métier d'électricien.

Le comité de l'Arène annonce à ses amis de ne pas être trop désappointés s'ils n"ont pas réussi à gagner une auto au dernier bingo. Ils sont assurés d'avoir une autre occasion d'ici une couple de semaines de se reprendre. Alors guettez un peu les journaux et la radio et vous serez bientôt fixés sur la date qui n'est pas encore déterminée.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 23 octobre notre aumônier missionnaire a recommencé à visiter ses missions le dimanche: tout est bien qui fini bien.

Notre hôpital, comme cela lui arrive assez souvent, est remplie à pleine capacité; plus de la moitié des patients appartient à la religion catholique, parmi lesquels un certain nombre de Canadiens français.

La température se maintient au beau fixe, et nos fermiers en profitent pour terminer leur travail de la semaine.

Nous espérons que le dimanche de La Propagation de la Foi a incité nos gens à se montrer des plus généreux pour aider aux besoins immenses que le Souverain Pontife veut combler de plus en plus; il faut des ressources en personnel et en argent pour continuer d'aller de l'avant si on ne veut pas reculer, et le Pape ne demande pas mieux que de répondre favorablement à toutes les demandes qu'il reçoit de partout.

Le personnel de l'Hôpital a offert messes et communions et prières pour le repos de l'âme du R.P. William John Martin, rédemptoriste; il était Supérieur et Curé de l'église St-Joseph à Grande Prairie depuis cinq ans; il est mort d'un accident survenu lors d'une collision entre son automobile et une camionnette; il est mort à l'âge de 51 ans. — Toutes nos sympathies à sa famille religieuse.

THERIEN

Dimanche, le 16 octobre, plusieurs paroissiens se rendaient à Goodridge à l'occasion de l'installation du nouveau curé, le R.P. Marquis. A une heure la messe fut célébrée par le R.P. Curé. Assistaient au choeur, le R.P. Ferland, chancelier du diocèse et M. le Curé de Thérien. Pendant la messe, du chant approprié pour la circonstance, fut exécuté par les Soeurs de Thérien et de Saint-Vincent.

Après la messe, on transforma l'église en salle à manger et dans quelques minutes les tables étaient mises et tout était prêt pour un magnifique banquet qui fut servi par les dames et les demoiselles de la paroisse. Vers la fin du repas, M. l'abbé Bussière présenta le R.P. Marquis à ses paroissiens et donna le rapport financier de la paroisse, ceci se fit en anglais. Le R.P. Ferland, au nom de Son Excellence, fit cette présentation en français et ajouta que la paroisse de Goodridge n'avait que des remerciements à rendre à la Providence de la faveur insigne d'avoir un prêtre résident.

Après les présentation d'usage, M. le Curé de Goodridge se dit très heureux d'être parmi ses nouveaux paroissiens et promit de collaborer avec eux en toute manière afin que Goodridge devienne une paroisse florissante.

Dimanche le 23 octobre, plusieurs paroissiens se rendaient à Bonnyville pour le Congrès de l'Action Rurale. Tous sont revenus enchantés de ce voyage.

Le 13 novembre, bazar à Thérien! Amis de partout, venez jouir avec nous.

PLAMONDON

Nos félicitations à M. et Mme Alex Plamondon à l'occasion de le naissance d'une fille le 18 octobre.

Les chefs des équipes de l'Action Rurale qui sont M. Narcisse Ménard, Mme Léo Bourassa, M. Charles Gaudet, Mme Alex Schaub, Mme Eugène Plamondon et Mlle Helen Sullivan ont assisté au grand Congrès diocésain qui avait lieu à Bonnyville le 23 octobre.

Mlle Annette Schaub est employée à l'hôpital Ste-Catherine de Lac-la-Biche.

Mlle Lillian Gauthier est à l'emploi du magasin coopératif.

Mlle Emilia Tardif de la mission du Lac-la-Biche est employée chez M. Alex Plamondon.

M. Ferdinand Plamondon, M. Emile Gauthier et Eileen Plamondon furent hospitalisés pour quelque temps.

En 1954, les mines canadiennes ont produit 923,581 tonnes d'amiante.

* * *

L'industrie de la chapellerie a fabriqué quelque 6,088 douzaines de bérets et de tournalines en 1953, environ trois fois plus qu'en 1952.

MARIE-REINE

Tout dernièrement M. et Mme Walter Ethier ont fermé leur demeure familiale pour se rendre dans les chantiers de bûcherons à l'ouest de Prince George Colombie Canadienne. Ce départ occasionne pour Marie-Reine la fermeture du service téléphonique pour toute une saison. Serait-ce le temps révolu pour avoir enfin le téléphone au centre les "20 acres"?

Le 22 octobre 1955 marque le couronnement d'une requête vieille de plusieurs années: C'est l'ouverture d'un bureau de poste situé au magasin de M. Albert Mackell, marchand. Le courrier hebdomadaire est déposé par la Compagnie des Chemins de fer au mille 37.7 — au nord du village. Pour éviter tout retard dans l'expédition du courrier, prière d'adresser seulement Marie-Reine, Alberta.

M. Louis Lefebvre, étudiant du Collège St-Jean, et propagandiste de la Relève albertaine, vint causer aux écoliers de Marie-Reine, à leur école de Marie-Reine.

M. Léo Arsenault avec quelques paroissiens a inauguré un chantier de coupe et de sciage à l'est de Peace River

CLUNY

Mlle Denise Cretin venait passer sa journée de congé chez ses parents dernièrement.

Mlle Jeanne Corbeille allait suivre une retraite fermée à Cochrane.

Mlle Jeannine Beaudin fut l'heureuse gagnante d'une bourse de $25.00 pour s'être placée première dans le grade XII. La bourse était donnée par le Home and School.

Les jeunes de la Haute Ecole avaient leur soirée d'Halloween jeudi soir, chacun devait porter un costume ayant rapport à une chanson et la variété était grande: Davy Crockett, Feuille d'automne. Jour et nuit, etc...

Le même soir les Dames Catholiques aussi avaient leur assemblée dans le sous-bassement de l'église. Vingt-quatre dames étaient présentes, une visiteuse. Une série de questions furent demandées et le R.P. Bossé avait l'amabilité d'y répondre. Un excellent goûter fut servi. Un bon nombre d'articles pour le bazar furent apportés, vêtements d'enfants, tabliers, articles de fantaisie et nouveautées.

M. et Mme Albert Gibeau sont en visite à Cluny dans le moment, les accompagnait: Mme T. Desautels de Lajord, Saskatchewan.

Le température est très belle de ce temps-ci.

Les prévisions actuelles prévoient que le Canada sera au quatrième rang parmi les nations productrices de minerai de fer vers l'an 1965.

* * *

Le Chili fournit présentement aux Etats-Unis deux fois plus de minerai de fer que n'en fournit le Canada.

BEAUMONT

Ces jours passés Mme H. Charbonneau a e ula joie d'avoir la visite d'un cousin et d'une cousine: M. et Mme Y. Burdenshaw.

Un autre nouveau bébé est arrivé à M. et Mme John Bombay. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Magnon, oncle et tante de l'enfant.

Enfin, les fermiers ont tous sauvé la récolte qui menaçait de se perdre pour quelque temps. Merci à Dieu de tous ses bienfaits.

Dimanche c'était la journée des aumônes pour le propagation de la foi. Autant que nous le pouvons tâchons d'aider pour ces chers missionnairesc à cette bonne oeuvre, eux qui quittent tout: famille, parents, amis, paroisse, pour évangéliser le monde; ils sont bien courageux, mais il faut les aider nous qui avons à coeur de faire connaître notre sainte religion; l'évangélisation des peuples si éloignés de tout.

Les hommes sont à travailler le terrain de notre salle paroissiale en le nivelant tout le tour.

Aussi les trottoirs de ciment se travaillent peu à peu, tout cela embellit notre village. Les enfants sont contents ils prennent deux jours de congé c'est la convention des instituteurs, allons enfants amusez-vous bien.

LEGAL

Mardi matin dernier eut lieu en l'Eglise St-Emile de Legal, le mariage de Jean-Pierre Létourneau et Agnes Pelletier. M. le curé présida à la bénédiction nuptiale. Plusieurs parents et amis se joignaient au jeune couple à l'église et les suivirent au club Mocombo pour le banquet d'occasion et pour la soirée dansante à la salle Lamarche. Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité. A l'occasion du mariage de leur fils Jean-Pierre, M. et Mme Létourneau célébraient aussi leur 34ème anniversaire de mariage et M. et Mme Donald Létourneau leur 5ème anniversaire.

Une réunion des représentants des C.Y.O. de Legal, Moerns, Qui Barre, St-Albert, Morinville et Villeneuve eut lieu au presbytère lundi dernier pour former un exécutif du doyenné et discuter les plans d'activités communes pour l'année. Mlle Marguerite Johnson remplace Mlle Eloize Carrière sur le comité éducationel. Les abbés Gregory, de Moerns, et Tardif, de St-Albert, étaient présents.

Mercredi soir eut lieu une réunion conjointe des organisations paroissiales pour organiser une journée de prières à l'occasion de la célébration de la fête du Christ-Roi dimanche prochain le 30 octobre.

Sont revenus de l'hôpital ces jours derniers Mme Joseph Dechamplain, Richard Cyr, M. Daniel Cournoyer, professeur à notre école, qui a repris son travail après un séjour à l'hôpital. Mme Georges Leduc nous quitte à la fin de la semaine dernière pour l'hôpital de Westlock. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière les abbés Guy Carrière, Kearns et Morissette. Aussi était de passage au presbytère et au couvent: Mlle Ernestine Piquette de St-Vincent, pensionnaire au couvent de l'Assomption.

A la dernière assemblée générale du C.Y.O., les suivants ont été élus aux fonctions de l'exécutif: président: M. Roger Caouette; vice-président: M. Marcel Dubé; secrétaire: Mlle Lucille Ouellet; comité social: M. Albert Ouellet; comité spirituel: Mlle Collette Brisson.

Le club des jeunes mariés a aussi choisi ses responsables pour le prochain terme selon l'ordre suivant: président: M. Hervé St-Onge; vice-président: M. Walter Van de Walls; secrétaire: Mme Rolland Demers; au comité des programmes: M. Louis Chauvet, Mme Jos Nault, Mme Laurier Régimbald; au comité social: M. Augustin Mireault, Mme Ted Tétreau, et Mme Emile Baert.

Mme Graziella Ouellet a établit sa résidence au village et y demeurera d'une façon permanente lorsque sa demeure sera déménagée de la campagne au village. Une nouvelle fondation est en construction sur un lot en face de l'église.

La prochaine réunion des instituteurs et instutrices du cercle Lacombe aura lieu à Picardville samedi prochain. Nous espérons voir nos laïques en plus grand nombre à cette réunion.

L'intérêt

La maîtresse — Jeanne, qu'as-tu mangé au déjeuner?

Jeanne — Des céréales!

La maîtresse — Excellent. Que contiennent-elles de si important?

Jeanne — Un cadeau dans chaque boîte, Mademoiselle!

GIROUXVILLE

Mercredi dernier le 19 avait lieu le mariage de Mlle Jeannine Bégin, fille de M. et Mme Arthur Bégin de Girouxville à M. Léo Laitres de McLennan. Le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé de McLennan bénissait le mariage en la cathédrale de McLennan. Le sanctuaire était joliment décoré et il y fut chanté quelques cantiques par les dames et demoiselles de la paroisse. M. Bud Caron, beau-frère du marié agissait comme placier.

Le marié est entré accompagné de son père M. Ernest Laitres et les deux garçons d'honneur: Denis Benoit et Paul Cloutier.

La mariée vêtue d'une longue robe de dentelle et de nylon blanc est entrée au bras de son frère M. Arthur Bégin et les filles d'honneur: Mlles Pauline Bégin et Henriette Bégin, soeur et cousine de la mariée.

Après le mariage une cinquantaine d'invités se rendirent chez les parents de la mariée à Girouxville où il fut servi un souper buffet et on s'y amusa jusqu'aux petites heures du matin. Les nouveaux mariés vont résider à McLennan où M. Laitres est à l'emploi du chemin de fer.

M. et Mme Antonio St-Arnaud sont partis pour un voyage de quelques mois dans l'Est ainsi que M. et Mme Alcide St-André.

M. et Mme Théodore Rémillard et M. et Mme Georges Henley sont en voyage en C.B.

La Saskatchewan, qui célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa formation en province, produisait en 1905 quelque 26,000,000 de boisseaux de blé. En 1952, la récolte dans cette province fut de 435,000,000 de boisseaux.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Idées nouvelles...

Le dernier numéro du "Chevalier", dont vous avez lu un extrait dans la dernière chronique de "La Survivance" semble avoir laissé derrière lui une voie de rayons, de lumière qui se fait voir de tous!

Donc, puisque nous réalisons que le Conseil des Etudiants est très utile, ce n'est pas surprenant qu'on ait été content d'avoir les fameuses élections tant attendues. Nous attendions impatiemment le résultat au souper, lorsque le P. Supérieur nous annonça qu'Ernest Labrecque, du grade 9 avait remporté les suffrages. Nos félicitations; les autres membres du Conseil lui souhaitent la bienvenue et l'acceptent avec enthousiasme. Certainement, Ernest, que tu sauras convaincre tes confrères du grade 9 qu'il serait anormal qu'on n'ait pas de Conseil Etudiant ici au Collège.

Visiteur

Lundi le 17 octobre arrivant à notre Collège une personne que nous attendions depuis quelque temps, nous surtout les membres de la Relève albertaine. Il s'agit de M. Louis Lefebvre du Collège St-Jean, propagandiste provincial pour le mouvement. Il est venu à l'école de Falher dire quelques bonnes paroles aux élèves. D'après ce qu'il nous dit, il est facile de s'apercevoir qu'il ne manque pas de dévouement dans notre beau mouvement. Il est certain que son court séjour parmi nous portera du fruit en vue du grand congrès provincial de la Relève les 11, 12 et 13 novembre prochains.

Congrès

A ce sujet du Congrès, nous tous du Collège préparons activement cet événement, D'abord la question des affiches, qui tient le comité de Propagande très occupé. Ce groupe espère commencer l'envoi des pancartes aux divers centres de l'Alberta très prochainement.

Il y a aussi le grand comité du programme qui bûche et bâtit les questions pour les grandes discussions. Le Père Bugeaud a le talent de nous donner l'exemple!

Le froid revient...

La belle température que nous avons depuis notre retour de vacances devrait durer!... Les élèves de la Haute Ecole cependant trouvent la température froide!... Il leur a fallu une méthode pratique pour arriver à faire circuler le sang qui semble figé! Donc, si les gens de la ville voient passer ce qui leur semblerait être des chevreuils, ils sauront qu'il s'agit tout simplement de pauvres collégiens qui veulent se réchauffer. Le vent du nord est bien toujours le même; il n'encourage pas la paresse... il a sans doute raison! Peut-être même veut-il faire de nous des athlètes pour cet hiver. Ça doit être encore le P. Lessard... qui lui a dit de nous faire courir comme il faut; ce cher préfet de discipline, va-t-il réussir à nous convaincre que cet exercice est une préparation pour le hockey. En tous cas, il va falloir sortir nos manteaux de castor bientôt. Les petits gilets du mois de juillet, ce n'est plus beaucoup de saison!

"Zoro"...

Savez-vous que nous avons encore cette année un "sapré" zoro qui sait se cacher, et faire chercher nos scouts! Il joue des tours, répond aux lettres qu'il reçoit avec tact! Tous les scouts pensent que c'est celui-ci et celui-là! Le Préfet de discipline ne donne pas sa place pour faire le détective, car il n'y a que l'Aumônier et Scoutmestre, le P. Goyette, qui connaisse le zoro... Tantôt l'un redoute Evens Lavoie, tantôt l'on semble porter ses routes sur Emile Laurin! Bon il va falloir avouer que personne n'a encore trouvé le zoro, qui a jusqu'à Noël pour demeurer inconnu. Mais on dit qu'un jour, il va se déclarer lui-même, par manque de ruse. En tous cas, son Scoutmestre sait le prévenir et lui glisser quelques conseils opportuns!

N. Fontaine, gr. 11

Annonces classées

On demande

Fille ou femme demandée, bilingue, pour kiosque (stand) de journaux. S'adresser à casier 15, La Survivance.

* * *

TERRE A VENDRE A BREYNAT

A cause de maladie M. André Dupré (Bureau de poste: Wandering River, Alta.) met en vente:
2 quarts N.E. sec. 28 T. 71 M. 4
1 quart N.E. sec 33 T. 71 M. 4
1 quart S.E. sec. 4 T. 72 M. 4.
dont voici la description:

250 acres de bonne terre sont en culture sur les 3 premiers quarts mentionnés. Sur chaque quart il y a un bon puits et de l'eau courante, un bon terrain pour pâturage, une maison habitable. Le "School Bus" passe à la porte. Tous les chemins sont bons. Le bureau de poste est à 2½ milles, l'église catholique à 7½ milles.

Venez voir et faire un bon marché!

* * *

Maison à vendre

Maison à vendre à Jean Côté, située près de l'école et de l'église. Pour toutes références adressez-vous à J. P. Caron, Jean Côté, Alta.

* * *

MAISON A LOUER

Maison de 2 appartements, avec gaz et électricité, dans le village de Morinville. S'adresser à Mme B. Brassard, R.R. 2, Leduc: Tél. R 405 11-2

* * *

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs comme suit:

Assistants instituteurs de Haute Ecole à St-Albert, Rivière-qui-Barre, Gibbons et Legal.

Maîtres d'atelier à St-Albert, Rivière-qui-Barre et Legal.

Principal pour une école — deux classes à Calahoo; avec résidence.

Cinq instituteurs d'éléments pour écoles avec classes pour chaque grade.

Deux instituteurs — Haute Ecole Junior.

Nous accueillerons des instituteurs catholiques et bilingues.

Faites application et soumettez recommandations à M. Ernest Meaden, secrétaire-trésorier, Morinville.

Entrevue personnelle en téléphonant 390532 — R. J. Scott, surintendant.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig, est,
Montréal, 18.

St-Joachim

Cercle Dollard

Nous sommes heureux de constater qu'un grand nombre de jeunes de la paroisse s'intéressent à nos activités de jeunes. Sincères remerciements! Merci surtout à notre bon chapelain qui vient à chaque réunion donner de l'entrain.

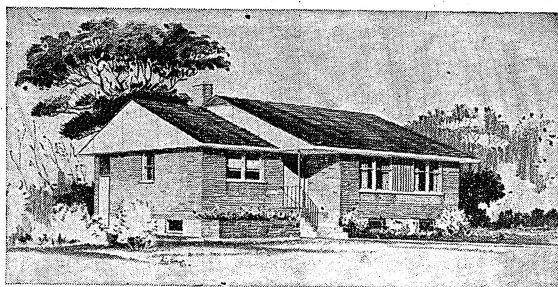
Dimanche dernier ce fut une fête de "Weiner roast". Nous entendions des éclats de rire et tous s'amusaient en chantant ensemble des chansons de folklore et autres. Tous s'en retournèrent enchantés.

N'oubliez pas dimanche le 30 octobre. Grande soirée mascarade qui aura lieu au gymnase de l'école Grandin. Nous vous invitons tous, jeunes et moins jeunes à venir passer une soirée très amusante. C'est ce qu'on appelle une soirée paroissiale. Il y aura de très beaux prix pour les costumes les plus originaux. Les juges seront le R.P. Michaud, Mme A. Brissette et M. le Dr L.-P. Mousseau.

Donc a dimanche prochain pour une soirée différente.

Marie-Claire Brassard, sec.

Le ville de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, possède l'une des plus grosses cale-sèche du monde.



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—L'Architecte O. J. Baleshta, de Sudbury, a prévu pour ce bungalow de trois chambres de grandes fenêtres donnant sur le jardin arrière et fournissant un éclairage naturel abondant tout en assurant l'intimité. Une plate-bande rehausse l'apparence extérieure de la maison.

La cuisine bien disposée en forme de "L" où on a prévu suffisamment d'espace pour tous les appareils, plaira à la ménagère. Une autre caractéristique importante pour la famille avec enfants, est l'emplacement de la porte arrière qui permet un accès facile au sous-sol et à la cuisine.

Les dimensions de cette maison sont 39 pieds 6 pouces sur 29 pieds 6 pouces. L'aire de parquet est 1,075 pieds carrés, tandis que le cubage est de 21,600 pieds. On peut se procurer au coût minimum les plans de cette maison qui porte le numéro 243, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

S. à MANGER 10'-4"x9'-2"
SALON 13'-0"x11'-0"
CHAMBRE 11'-0"x10'-6"
CUISINE 12'-0"x11'-6"
BAIN
CHAMBRE 9'-2"x9'-1"
CHAMBRE 10'-1"x9'-2"
plantebonde

A Edmonton: Central Mortgage & Housing Corporation, — 10006 - 107e rue, — Tél.: 29486

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne de St-Joachim remercient sincèrement leurs soeurs congréganistes de la paroisse de l'Immaculée-Conception pour le chaleureux accueil qu'elles leur ont fait lors d'une soirée récréative, mercredi le 19 courant.

Durant la veillée le R.P. G. Michaud, o.m.i., vint saluer les dames et M. l'abbé R. Ketchen leur adressa quelques mots de bienvenue.

Il y eut jeu de cartes, concert artistique et succulent goûter.

Ces agapes fraternelles de franche gaieté ont pour but de se mieux connaître et s'apprécier les unes les autres.

Nous regrettons le départ de M. et Mme J. Jenvrin et leur famille pour la Floride où à l'avenir ils établiront résidence. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Mme J.-N. Côté de Victoria, était de passage à Edmonton ces jours derniers en route pour Montréal où elle assistera au mariage de sa petite-fille.

Mme Paul Châtain accompagne sa mère.

Sont de retour d'un voyage dans la Province de Québec: M. et Mme Irénée Turcotte, Mme A. Patenaude et Mme Shella Beauchamp.

De la Colombie Canadienne: M. et Mme Robert Croteau et Mme Bernard Tremblay et sa fille Lucille.

M. et Mme E. Larose sont en promenade aux Etats-Unis. Bon voyage.

C'est vendredi soir le 28 courant à 8h.15 que le cercle de l'A.C.F.A. fera la distribution des prix du concours de français dans la salle paroissiale. Venez en grand nombre encourager nos jeunes et montrer votre appréciation aux organisateurs.

Mmes Choinière et Arthur St-Pierre sont retournées chez-elles après avoir été hospitalisées pour quelque temps.

Alliance Française

M. Maurice de Gandillac, professeur d'histoire de la philosophie à la Sorbonne, prendra la parole devant l'Alliance française d'Edmonton le 3 novembre à 9h. dans la Salle des Enfants de la Bibliothèque Publique, près de l'hôtel Macdonald. M. de Gandillac, qui est un spécialiste de la pensée allemande contemporaine, et qui est extrêmement bien renseigné sur les problèmes de la vie intellectuelle des principaux pays d'Europe, a choisi de parler des "Efforts d'organisation de la communauté humaine de Platon à l'ONU".

Cette réunion étant la première de la saison 1955-56, les membres sont priés de bien vouloir être présents dès 8h., pour qu'ils puissent procéder à de nouvelles élections.

Heures-Saintes mensuelles

Pour les apôtres des Retraites-fermées

La première d'une série d'Heures-Saintes, organisées sous le patronage de la Maison de Retraites-fermées de Saint-Albert, eut lieu récemment en la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton. Désireux d'établir leur mouvement sur la prière et le sacrifice, les apôtres des Retraites-fermées avaient groupé au dela de 250 personnes à cette Heure-Sainte.

Grâce aux Retraites-fermées, nous apprenons à devenir des chefs et des apôtres. "Nous devons former nous-mêmes des apôtres et des chefs, et pour ce faire il nous faut connaître ce que nous prêchons. Les Retraites-fermées nous apprendrons, par exemple, les avantages d'appartenir au Corps Mystique du Christ et de partager le Sacerdoce royal du Christ. Il y a deux moyens de devenir de véritables apôtres laïcs: la Confrérie de la Doctrine chrétienne et les Retraites-fermées, avec en plus, évidemment, la dévotion à l'Immaculée Mère de Dieu et au Saint Sacrifice de la Messe", ajouta Monseigneur.

Après cette Heure-Sainte, l'on tint une brève assemblée. Environ une soixantaine de personnes présentes acceptèrent d'aider les capitaines de groupe à remplir leurs listes de futurs retraitants. Chacun d'eux dut s'engager à enrôler au moins un catholique tombé ou un non-catholique pour une Retraite au cours de la prochaine année.

Mme G. Guenette explique brièvement la manière de recruter des retraitants.

La prochaine Heure-Sainte aura lieu le dimanche, 20 novembre, en l'église de l'Immaculée-Conception, à 8h.30 p.m.

Priez pour le succès des Retraites-fermées et invitez l'un de vos amis à assister à la prochaine Heure-Sainte.

VIMY

La Rév. Mère Provinciale des Filles de Jésus était de passage à Vimy la semaine dernière et visitait les enfants de nos écoles.

M. l'abbé Desjardins de Legal, remplaçait notre curé dimanche passé. M. l'abbé Mailloux est encore bien malade selon les dernières nouvelles.

Parmi nos malades cette semaine était Mlle Bertha Jubinville qui passa quelques jours à l'hôpital de Westlock.

Mme Ferd Carrière à subi une opération à l'hôpital Général d'Edmonton et se rétablit tranquillement.

Maurice Provençal était sous traitements à l'hôpital de la Miséricorde, la semaine dernière.

Ecole de Bonnyville

Retraite des Etudiants:

Les 13, 14 et 15 octobre, nos élèves de l'école paroissiale de Bonnyville ont eu le privilège d'une récollection, prêchée par M. l'abbé Bérubé, curé de St-Edouard. Notre dévoué prédicateur eut des journées bien remplies, puisqu'il dut s'occuper de trois groupes de nos étudiants, à qui il réussit à faire mieux comprendre leur grande dignité de chrétien, de fils de Dieu, ainsi que les obligations de fidélité et d'amour que comporte une telle dignité.

Les prédications furent trop courtes d'après les opinions émises par des étudiants des classes supérieures; c'est que les péirode de religion et de français seulement avaient été consacrées à ces exercices de piété, toujours si importants au début d'une année scolaire, puisqu'ils offrent à nos jeunes l'opportunité de mieux comprendre pour les mieux remplir leurs devoirs d'étudiants chrétiens.

Fête de Notre-Dame des Ecoles

A la messe de huit heures et demie, un grand nombre de nos jeunes retraitants s'unirent à Jésus, Victime Sainte du Saint Sacrifice; à Lui ils offrirent leurs résolutons de retraite. M. le Curé Bérubé, après la Messe, dirigea les prières de l'Action de grâces; il invita son jeune auditoire à recourir très souvent à leur puissante Mère, Notre-Dame des Ecoles.

Toute la journée, les écoliers et écolières se succédèrent aux pieds de leur céleste Patronne pour lui offrir leur ROSAIRE PERPETUEL, aux grandes intentions de l'Eglise, de la paix mondiale et du succès chrétien de leurs études, Des responsables, d'heure en heure, organisèrent la récitation à haute voix des AVES du Rosaire, qu'ils surent entremêler de quelques cantiques à la Vierge.

Le soir, le R.P. Chevrier, curé, bénit d'abord solennellement le groupe de Fatima, sur le mont St-Louis, hommage d'une paroissienne à l'occasion de l'Année Mariale. Au rythme des aves, on sortit processionnellement de l'église à la suite de la Croix, des Croisés, des Scouts et des Guides, puis on fit une couronne imposante autour de Notre-Dame et de ses trois privilèges de Fatima. La récitation du chapelet fut interrompue un instant pour la bénédiction des statues qui nous rappellent l'une des grandes apparitions mariales de notre temps ainsi que le message si opportun de Notre-Dame: PRIERE et PENITENCE — Le chapelet et le Scapulaire — afin qu'Elle puisse convertir la Russie et assurer au monde la paix du Christ dans la justice et la charité.

Après la récitation du chapelet, de retour dans l'église, les étudiantes du grade XII, revêtues de l'uniforme de l'école, se dirigèrent vers Notre-Dame des Ecoles afin de lui offrir en toute confiance les instruments de leur noble métier étudiant; suivit leur consécration publique à leur vénérée Patronne.

Les professeurs allèrent s'agenouiller à leur tour auprès de Notre-Dame des Ecoles pour lui consacrer leurs personnes, leur école et tous leurs étudiants.

La chorale des garçons avait chanté la grand'messe, offerte par les Etudiants le matin; celle des filles des grades 10-12 exécuta le chant du soir. Toute la foule chanta avec piété le cantique traditionnelle à Notre-Dame des Ecoles.

Puis, c'est l'Initiation du Grade X

Le 21 octobre, journée mémorable dans l'histoire de nos jeunes! Revêtus de costumes quelque peu bizarres, obligés d'observer un réglement par trop minutieux, les étudiants de 10e année surent se tirer avec bonne grâce d'aventures assez drôles quimarquèrent leurs allées et venues. Ils surent se concentrer pendant les classes... et s'amuser à coeur joie pendant leur soirée! Félicitations à tous, surtout aux organisateurs, en particulier à Mlle Suzanne Vallée, notre dévouée présidente du Conseil étudiant.

—JEUNES DE L'ALBERTA... ...SAVIEZ-VOUS:

— que VOTRE mouvement: "LA RELEVE ALBERTAINE" prépare son grand CONGRES?

— que ce CONGRES se tiendra à FALHER les 11, 12, et 13 novembre prochains?

— que nous comptons sur une FORTE représentation de TOUTES nos écoles bilingues?

— que le thème du Congrès: "LES LOISIRS" intéressera TOUS nos jeunes?

— que notre mot-d'ordre: "SACHONS ETRE UN PEUPLE DE FRERES" raffermira les liens d'amitié qui nous unissent?

— que FALHER vous prépare une fête INOUBLIABLE?

**Le Comité de Propagande
par Normand Fontaine**

BREYNAT

Grand bazar à Breynat le 6 novembre 1955.

Diner après la messe, jeux, amusements, ventes, rafles, fish pounds, etc, etc... Jusqu'au souper chaud (aux poulets) à 6 heures. Vues animées sonores, à 9 heures p.m. Venez tous à Breynat le 6 et amenez vos amis. Ça sera intéressant pour les grands comme pour les petits. Vous déciderez probablement de vous installer au milieu de nous. Voyez donc tous ceux qui dernièrement nous ont visités et ils veulent venir.

En visite — M. Oscar Schaub et leur famille de Plamondon chez M. et Mme Marcel Hébert. M. et Mme Eugène Turgeon, de Normandeau, chez M. et Mme André Duprè. M. et Mme Rosaire Plamondon, de Plamondon, chez M. et Mme Paul-Emile Germain; M. Paul Plamondon les accompagnait. M. et Mme Emile Cauthier chez M. et Mme Arthur Germain et leur famille. M. J. Cadran de Saskatchewan, est en visite chez sa soeur Mme Pierre Aubée. M. Georges Desjarlais et sa dame, du Lac-la-Biche, étaient chez leur frère Joseph Desjarlins. M. Joseph Gérard est revenu du B.C. résider parmi nous. M. Eugène Roux, de Fort Kent et ses deux fils visitaient notre paroisse. C'est dommage que notre curé n'aie pas été ici...

M. et Mme Jean-Baptiste Pruneau, de Deauville, Qué., M. et Mme Arthur Bachand et leur fils Daniel, de Rosetown, Sask., accompagnés de M. Charles Lambert, de St-Paul, étaient envisite chez MM. et Mmes André et Armand Dupré. Au retour M. et Mme Armand Dupré les accompagnaient jusqu'à Bonnyville.

Notre fameux Highway Amesbury-Breynat et vers le nord est construit et enfin gravelé.

Nos récoltes sont presque toutes amassées. Nous devons remercier le bon Dieu pour une si belle température.

M. Paul Boivin a vendu sa terre à Georges Frankchuck. Il aurait bien voulu vendre à un Canadien français... N'y aurait-il que les Ukréniens orthodoxes qui seraient intéressés à acheter les terres de nos Canadiens? Vous Canadiens français, catholiques? Ça ne vous intéresse pas?? Venez il y a encore d'autres belles terres à acheter... Oui! venez avant que les russes ne les achètent toutes... Ne craignez pas pour l'éducation de vos enfants, maintenant que nous aurons notre école catholique séparée.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

8 - 10 novembre (Femmes)
Mme M. Caouette, Morinville, Tél. 92

15 - 17 novembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38

18 - 20 novembre (Jeunes gens)
M. Bernard D'Aoust, 11303 - 96 rue, Tél. 784924

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

La page de chfa

Au cours de la semaine . . .

Même si le poste est situé au beau milieu d'une ville, même si nous vivons au rythme des "mastodontes" du Canadien Pacifique et que le décor qui s'offre à nos yeux ne se compose que de quelques arbustes vivotants, il nous arrive parfois de "renifler" les odeurs des prés (quoiqu'ils se défraichissent sensiblement à cette époque!)... C'est l'odeur du brin d'herbe perdu dans les vastes étendues, où parfois le vent nous apporte les échos mourants d'une galopade: nous sommes au RANCH 680! Le propriètaire nous a reçu avec sa bienveillance caractéristique... Mais Tarcis Forestier manifestait une exubérence inaccoutumée, ce qui piqua ma curiosité!... "Le Ranch, m'a-t-il confié, a subi des transformations extraordinaires"... Oui!... le voici complètement "nouveau genre", notre ranch... et selon le désir des auditeurs eux-mêmes... La variété ne manque pas! De la chanson de l'amoureux éconduit à la chanson à répondre, le tout entremêlé des commentaires de Tarcis, voici l'émission typiquement canadienne qui sême le long de l'Alberta, un rayon de soleil... Et les visiteurs sont même admis à visiter le Ranch... Ils seront toujours reçus par un sourire et pourront adresser des messages à leurs parents et amis... Le Ranch sera toujours populaire, mais Tarcis, malgré sa bonne volonté, a besoin de votre collaboration... On ne peut pas lui refuser cela, n'est-ce pas?... En attendant, bravo Tarcis, et continue!...

En parlant du Ranch, il ne faudrait pas oublier non plus le manipulateur de boutons, celui, qui, par la dextérité de ses doigts, communique un souffle de vie à l'objet inanimé que l'on appelle: disque!... Il se nomme Axel... et vous le connaissez sans doute même si à ce moment-là vous ne pouvez l'entendre... Mais il ne faudrait pas croire par là que ses talents se limitent au simple manuel. Non seulement il peut traduire des nouvelles et nous les présenter d'une façon impeccable, mais il peut aussi réaliser des émissions. Il y a deux semaines, il remplaçait en effet Géralde Lachance à l'émission "LA VIE QUI VA", présentée du lundi au vendredi à 3h.30 de l'après-midi. Mais nous ignorons encore s'il a reçu des lettres de quelques auditrices?... Il garde ce secret, d'ailleurs comme celui de ses talents... Que voulez-vous, "le coeur a des raisons que la raison ne connaît pas"... Mais ça vaut bien des félicitations, n'est-ce pas?

D'un autre côté, l'oncle JEAN semble des plus heureux après avoir reçu un tas de lettres de ses "p'tits bouts d'choux"! A tout cela, il n'apporte qu'une réflexion: "Si tous les adultes devenaient des p'tits bouts d'choux, dit-il, il y aurait peut-être des guerres comme dans le grand monde, mais alors là ce serait avec des fusils à l'eau!... N'est-ce pas que nous serions heureux... On peut donc ajouter que l'oncle Jean est toujours heureux de rencontrer ses petits amis, du lundi au vendredi, à 5h.30 de l'après-midi. Il a même pris une résolution: celle de répondre à toutes les lettres qu'il recevra...

Et dans nos corridors, nous pouvons aussi rencontrer des "braves"!... En effet, M. Bernard Tremblay est un de ceux-là... Malgré ses nombreuses occupations, il nous revient tous les lundis, mercredis et vendredis à l'émission "A MON AVIS", présentée par la compagnie Canadian Coachways. Mais ce n'est pas dans le fait "de nous revenir si souvent" que consiste la bravoure de M. Tremblay. Elle se considère sous un autre aspect: Vous avez là un commentateur qui n'a pas froid aux yeux, et qui surtout n'a pas honte de ses opinions. Il défit le "qu'en dira-t-on", obstacle qui arrête si souvent tant de gens!... Et son opinion triomphe le plus souvent, précisément parce qu'elle est franche, sans arrière pensée, et exprimée d'une façon bien simple. Bravo! M. Tremblay! Continuez, en pensant toujours "que la vérité finit par triompher". Et nous invitons nos auditeurs à ne pas manquer toutes les émissions "A mon avis".

Et c'est ainsi que se termine notre chronique pour cette semaine. En attendant bonne chance à tous les lecteurs, et n'oubliez pas notre rendez-vous de la semaine prochaine. Un conseil en terminant: "Pour bien vous tenir au courant des émissions à l'horaire de CHFA, écoutez tous les soirs "La petite gazette de CHFA", qui vous est présentée immédiatement après les nouvelles de 6h."

J. C.

Le petit Henri est distrait et ne manifeste guère de piété au cours de la prière qu'il récite avant de se mettre au lit. Sa maman l'exhorte à être plus dévôt.

—Tu dois te rendre compte, dit-elle que tu parles au Bon Dieu. Les prières, en effet, ce sont des messages, des sortes d'appels téléphoniques longues distance que l'on adresse au Ciel...

—Oh! je comprends maintenant, remarque le petit bout d'homme. Et l'on loge ces appels-là le soir afin de bénéficier du tarif réduit?...

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Chan. du Matin
9.15—Vies de Femmes
9.30 Fémina
9.45—Visages de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—Intermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Aux Fermiers
12.45—Lettre à une Can-
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des Ondes
2.00—Ranch 680
3.00—En Vrac
3.30—La Vie qui Va
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son...
5.00—Radio-S.-Coeur
5.15—Jules Verne
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—Prog. Allemand
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
4.15—A votre Santé
7.15—Monde des jeunes
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Concert Interna.
10.00—Nouvelles

MERCREDI:
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
4.15—P'tit Bal Local
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Bord d. l. Rivière
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Théâtre Radio-Can
10.30—4 coins du monde

VENDREDI:
9.30—Fémina
7.15—Court-circuit
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Journal d. mère
9.00—Mus. en Pantoufles
930—Troubadours
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI:
8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—Fête villageoise
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE:
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Intermède
4.15—Vieux Raconteur
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Match intercité
5.30—Con. de Mozart
6.00—Opérettes
6.30—Billet de Faveur
7.00—Festival Bersshire
7.45—Concert Léger
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Sourires, Chansons
9.30—Légende du Jazz
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CH FA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

L'archevêque avait le droit de mettre les catholiques en garde

Nouvelle-Delhi, Inde. (CCC) — Un haut fonctionnaire de l'Etat a dit au Parlement indien que Son Exc. Mgr Augustine Simon Colas, archevêque de Pandichéry-Cuddalore, n'avait commis aucun délit en recommandant à ses ouailles de ne pas voter pour les candidats communistes.

La déclaration émanait d'Anil Kumar Chanda, sous-ministre des Affaires extérieures, qui a répondu à des questions posées par les communistes.

On avait demandé à M. Chanda si c'était un fait que l'archevêque, natif de France, avait publié une pastorale menaçant d'excommunication les catholiques qui auraient voté en faveur des communistes aux récentes élections de l'assemblée législative de Pondichéry.

Après avoir reconnu que l'archevêque avait publié la pastorale, M. Chanda a déclaré que nulle mesure contre le prélat n'était nécessaire vu que Mgr Colas n'avait enfreint aucune loi locale ou municipale.

Le fond du verre

Le juge. — Vous aviez laissé votre raison au fond de votre verre.

Le prévenu, souriant. — Impossible, monsieur le juge, je vide mon verre trop soigneusement.

Le chapelet à CHFA

octobre 1955

27. Mlle Bertha Ouimet,, Bonnyville,Alta.
28. La famille de M. Edmond Dozois, d'Edmonton, Alta.
29. Conseil Therien des Chevaliers de Colomb, de Bonville, Alta.
31. La famille de M. René Préfontaine, Edmonton, Alta.

Novembre 1955

1. Rév. Srs de l'Assomption de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
2. La famille de M. Edmond Breault, d'Edmonton.
3. Diocèse de St-Paul.
4. La paroisse de St-Vital, Beaumont, Alta.
5. La famille de M. A.-J. Kéroack, d'Edmonton.
7. Le Foyer Youville de St-Albert, Alta.
8. L'Hôpital St-Louis de Bonnyville, Alta.
9. La famille de Mme Joseph Bourgeois,, St-Albert, Alta.
10. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
11. La famille de M. Walter Lambert, de St-Paul, Alta.
12. L'Hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul.
13. L'Armée Bleue, à 4h.06 pm.
14. S. Exc. Mgr Louis Coudert, Whitehorse.
15. Les familles de MM. Bouchard et Massie, d'Edmonton.
16. La famille du Dr Joseph Boulanger, d'Edmonton.
17. La famille de M. Ernest Nicolet, de Falher, Alta.
18. La famille de Mme Mélanie Deslauriers, de Calder, Alta.
19. La famille de M. Alphonse Brosseau, de Bonnyville, Alta.
21. Les Canadiens français, de la paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
22. La famille de M. Albert Tremblay, de St-Paul, Alta.
23. Les familles de MM. Louis et Isaac Belland, d'Edmonton.
24. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
25. Les Rév. Srs Filles de Jésus, de Morinville, Alta.
26. Conseil Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Arthur Gamache, de St-Paul, Alta.
29. MM. les Drs Yelle, Bisson et Marriott, Centre Médical, Bonnyville.
30. La famille de M. Ferdinanl Groleau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de dix dollars pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Monsieur Séraphin Poudrier

A force de jouer Sêraphin Poudrier, Hector Charland est devenu dans l'esprit populaire le prototype d'une odieuse passion. On voit, dans notre photo, qu'il demeure l'un de nos comédiens les plus distingués. Pour la seizième saison consécutive, Hector Charland a repris le rôle du célèbre avare des pays d'en-haut dans le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, Un homme et son péché. Depuis le début de septembre, Un homme et son péché peut être entendu au poste CHFA, *tous les après-midi de la semaine* sauf le samedi et le dimanche, à 4h:45.

Congrès de la F.C.F.C.

Rapport présenté par le Comité de la Radio-française en Colombie

Voici le rapport du Comité de la Radio-française 1954-55, présenté au Congrès annuel de la Fédération canadienne-française, le 9 octobre dernier, par la présidente de ce comité, Mme Françoise Marchand, de Vancouver.

Requête et correspondance

Conformément à la requête proposée au congrès de l'an dernier, à Victoria, au sujet des programmes français à la télévision et à la radio, nous nous sommes informés auprès dr Poste C.B.C., de la possibilité de recevoir l'horaire de ces programmes dix à deuze jours d'avance, afin d'en faire publier la liste sur "La Survivance". On nous a d'abord répondu qu'on pourrait nous informer de ces programmes tout au plus une semaine d'avance, nous avisant d'écrire, à ce propos, à M. Robert Elie, inspecteur de publicité et d'information. Une première lettre du 2 novembre 1954 demeura sans réponse. Une deuxième du 9 janvier 1955, eût pour réponse que les programmes de C.B.C. ne relevant pas de Montréal, il lui était impossible de nous donner les renseignements désirés. Treize lettres officielles furent écrites et plusieurs autres, dont il ne fut pas tenu compte.

Programmes du dimanche au soir

La liste des programmes du dimanche au soir au poste C.K.N.W., le poste le plus écouté en Colombie, est la suivante: Ecole Notre-Dame de Fatima, Maillardville, 2; Ecole Notre-Dame De Lourdes, Maillardville, 2; Ecole du St-Sacrement, Vancouver, 1; Chorale N.-D. de Fatima, 1; Groupe de Lourdes et de Fatima, 1; Chorale de N.-D. de Lourdes, 1; Mme Dolorès Faillon, 1; Mme Alma McDougal, 1; M. Joseph Faucher, 1; M. Victor Couture, d'Edmonton, 1; M. Léandre Fradet, d'Edmonton, 1; M. Léger Dubé, 1; Mlle Michelle Sandry, 1; Mme Pauline Thompson, 1; pour le cinquantième anniversaire sacerdotal de Son Excellence Mgr l'Archevêque William Mark Duke, de Vancouver, un programme fut offert au nom de la Fédération, par des représentants de Lourdes, de Fatima et de Vancouver; les compagnons de Vancouver, 4; ce qui fait un total de vingt-et- un programme de talents vivants. Dix programmes furent sur disques, dont quatre, répétés. Enfin, seize programmes nous sont venus du Poste C.H.F.A., grâce à nos bons amis d'Edmonton, entr'autre, M. Géralde Lachance. Nous avons pu ainsi continuer nos émissions pendant les mois d'été, ce qui fut fort apprécié par le personnel du Poste.

Ces programmes furent annoncés par les personnes suivantes: Mme Anna McDougal, 2; M. Roger Montpetit, 3; Roland Bonvalet et Françoise Marchand, 1; Normand Finnigan, 14; Mme Françoise Marchand, 11, donc un total de cinquante et une émissions.

Instruments de travail:

Une machine enrégistreuse, "Webcor" d'une valeur de $318.50 fut achetée à un prix considérablement réduit. Nous avons aussi acheté des rubans sonores, au prix du gros, grâce encore à nos bons amis. Nous possédons actuellement onze fuseaux. Deux font la navette au Poste C.H.F.A., un à l'Université St-Joseph de St-Jean, N.-B., un au Collège de Gravelbourg, un chez Mme Thérèse Masson de Saskatoon. Nous avons aussi fait des arrangements pour que les programmes du dimanche soir soient envoyés à l'école de Hope, C.B. Notre but est de faire apprécier notre belle langue par ces élèves qui formeront une partie de la génération de demain. C'est notre intention de prêter ces rubans sonores à toutes les écoles qui possèdent des machines pour les reproduire.

Assemblées

Le comité, composé de sept membres: M. Harry Beauregard, M. Armand Hudon, Mme Françoise Marchand, M. Normand Finnigan, M. Roger Montpetit, M. N.-B. Ouellette, Mme Marguerite Geoffrey, a tenu deux assemblées.

La première fut tenue le 24 juin: la décision fut prise d'entreprendre des démarches pour obtenir une émission hebdomadaire additionnelle, mais à une heure choisie; d'approcher, en ce sens, des commerçants, dans le but d'obtenir des commenditaires, car il nous faudrait payer trente dollars pour un tel programme, sur le Poste C.K.N.W. Par la suite, M. Ouellette fit une circulaire qui fut distribuée aux personnes de la Liaison Française, qui nous ont visités au courant de l'été. Environ vingt personnes furent approchées, qui semblaient les plus intéressées à notre cause de la radio française. Nous avons réussi à avoir une entrevue officielle avec Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie Française, qui accompagnait le premier groupe de visiteurs et, grâce à sa bienveillance, nous avons approché M. de la Durantaye, président de la société Saint Jean-Baptiste de Québec, qui nous a promis son entière collaboration; enfin, M. Benoît Fleury et M. Lampron, qui accompagnaient le quatrième groupe de nos visiteurs de l'Est. M. Fleury est journaliste et pourrait beaucoup nous aider.

La deuxième assemblée du comité fut tenue le 16 septembre dans la poursuite du même but. Une résolution fut envoyée au Conseil de la Vie Française, par l'entremise de notre Président de la Fédération, le Dr Léon Beaudoing. En voici le texte:

Attendu que la Colombie n'a pas de poste de radio française;

Attendu que nos Canadiens français n'ont pas les finances nécessaires pour se construire ou opérer un poste, ni de se payer des émissions sur des postes déjà existants;

Attendu que le coût d'une émission hebdomadaire de 15 minutes, à une heure choisie, s'élève à $30.00;

Attendu qu'il est impossible pour le moment de songer à trouver des commenditaires locaux pour couvrir ces frais susmentionnés, ceci avant d'avoir établi le "Rating" d'un programme français;

Vus les faits énumérés ci-haut, il est résolu que demande soit faite au Conseil de la Vie Française, afin d'obtenir l'aide nécessaire pour la réalisation d'un programme français hebdomadaire sur un poste local.

Que la présente résolution soit transmise par notre président, M. le Dr Léon Beaudoing. (Extrait certifié conforme, Mme François Marchand, présidente du Comité de la Radio.)

Le programme additionnel, dont nous faisons mention, porterait le titre de: "Apprenons à nous connaître". Un échantillon de la circulaire imprimée pour nos visiteurs de la Liaison Française fut aussi distribué par notre président de la Fédération aux membres du Conseil de la Vie Française, lors de leur réunion tenue à la fin de septembre dernier. Enfin, nous avons demandé au Poste C.H.F.A. une copie de contrat pour commanditaires, ce qu'il nous a envoyé immédiatement, M. J.N. Fisher du poste C.K.N.W. nous a même offert d'adapter ce contrat à nos propres besoins.

En terminant, nous tenons à remercier le Comité de la Radio pour son travail acharné et assidu, ainsi que toutes les personnes qui ont aidé à réaliser le progrès de notre Radio Française en Colombie au cours de l'année écoulée.

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs : 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Dans notre dernière causerie, nous faisions remarquer qu'entre 1670 et 1742, aucun prêtre n'avait mis le pied dans l'Ouest — Nord-Ouest. Et à ce propos, nous constations que les expéditions de découvertes et de prises de possession à la Baie d'Hudson, par les Français, étaient toujours accompagnées d'un prêtre ou chapelain, lequel profitait de son séjour en ces lieux pour évangéliser les Indiens de la Baie et des environs... D'un autre côté, il n'a jamais été fait mention de ministre protestant ou de chapelain qui aurait fait partie des excursions à la Baie par des Anglais ou autres.

La même chose se répéta avec la découverte des plaines de l'Ouest par La-Vérendrye en 1742, comme nous verrons plus tard...

Mais ici se pose la question: qui remplacera les missionnaires de l'Evangile pendant cette longue période de 1670 à 1742, 70 ans?

La réponse est toute trouvée: ce sont les coureurs de bois, les traiteurs libres, ou engagés de la Compagnie de la Baie d'Hudson, des Canadiens français, les premiers apôtres laïcs et, de fait, les précurseurs, qui devaient préparer la voie aux futurs missionnaires. Ajoutons à ces pionniers-apôtres, quelques Indiens ou métis qui avaient appris leurs prières des missionnaires, ainsi que quelques notions de notre sainte religion.

Ici, nous devons ouvrir une parenthèse pour expliquer comment il s'est fait que durant la période de 1670 et 1742, il n'y ait pas eu un seul prêtre ou missionnaire qui soit venu dans dans l'Ouest. Nous sommes arrivés à une époque de transition et d'effacement pour l'église catholique dans cette partie ouest du pays. Désormais, semble-t-il, l'église catholique se retire pour mieux avancer lorsque l'heure fixée par la Providence aura sonné. Au lieu d'agir directement par ses ministres sacrés, elle va maintenant exercer son ifluence par l'intermédiaire de ses enfants laïques, comme le soulignait M. Georges Bugnet dans un article intitulé "Les Apôtres Laïques de l'Apostolat".

Ce retrait de l'église catholique de 1670 à 1742 n'était pas pour elle un choix volontaire. Des événements sur lesquelles n'avait aucun contrôle lui interdissaient toute autre ligne de conduite... Lors de la cession du Canada à l'Angleterre en 1763, bon nombre de prêtres retournèrent en France plutôt que de servir sous les nouveaux maîtres du pays. Il en résulta une grande difficulté de pourvoir aux besoins spirituels, même des paroisses régulièrement constituées. De plus, dans la suppression des Jésuites en 1775, l'Eglise perdit les seuls missionnaires qu'elle possédait alors dans le Nord-Ouest de l'Amérique. Il ne pouvait donc plus être question de s'occuper de l'Extrême-Ouest, qui venait d'être abandonné.

Et alors, la tâche de propager et faire connaître la foi catholique échoua aux pionniers découvreurs, demeurant dans le Grand Nord avec leurs nombreuses familles issues de leur alliance avec des femmes indigènes, comme le patriarche Beaulieu, qui habitait le Grand Lac des Esclaves vers 1760, 100 ans après le

(suite à la page 7)

Action Rurale

La Femme, "Coeur du Foyer"

Causerie prononcée par Mme Pierre Dentinger, de Falher, lors d'un Ralliement régional du Vicariat de Grouard

Il y a quelques jours, quelqu'un me demandait qu'el était le titre de cette causerie; ayant entendu ma réponse, cette personne de dire: "oh, quel beau sujet!" Je suis bien d'accord avec elle, peut-être trop d'accord, et c'est pourquoi je ne vois pas comment je pourrais faire justice à mon sujet devant un auditoire aussi dintingué que celui qui est ici réuni.

Une solution se présente quand même à mon esprit: Vous savez ce qu'on fait en équipe d'étude? On exprime ses idées, souvent en réalisant être à côté de la réponse, mais avec la conviction que du choc des idées surgira la lumière. Je vous exposerai donc sans plus de façon, les quelques idées que j'ai pu réunir, espérant par là, vous faire arriver aux vraies conclusions.

Voyons d'abord: Croyez-vous qu'il est vrai que la femme est le coeur du foyer? Par "coeur", que veut-on dire au juste? Commençant par le concret, nous pourrions peut-être dire que la mère est le centre, ou la personne autour de qui gravite la vie de famille. Qui les enfants cherchent-ils en entrant dans la maison, même s'ils ne viennent que d'en sortir? Au retour de la classe, combien de temps restent-ils à la maison si maman n'est pas là?

Et quand la mort passe, si c'est la mère qui est partie, combien plus vite finit la vraie vie de famille.

Mais laissons le concret, il y a plus. La mère, étant le coeur de la vie de famille, en est comme le moteur qui la fera fonctionner; et fonctionner bien si le moteur, "le coeur" est dirigé par la tête. C'est Sa Sainteté Pie XII qui disait dans une allocution à de jeunes époux:

"C'est un fait hors de doute que la femme peut contribuer plus que l'homme au bonheur du foyer. Au mari, la tâche d'assurer la subsistance et l'avenir des personnes de la maison, de prendre les décisions qui gagnent le père et la mère; à la femme, ces mille petits soins, ces mille petites intentions, tous ces impondérables de la vie quotidienne qui donnent son atmosphère à la vie de famille, une atmosphère qui devient par leur présence saine, fraîche, réconfortante et que leur absence rend pesante, viciée, irrespirable." Plus, loin Sa Sainteté dit encore:

"N'est-ce pas une vérité que c'est la femme qui fait le foyer et qui en a le soin, et que jamais l'homme ne saurait la remplacer."

Et dans "Le Mariage de Jean Viollet", nous lisons ceci: "La femme est la reine qui tient dans ses mains les clés de l'amour et garde chacun des membres de sa famille contre les tentations du dehors. Les délicatesses de son coeur féminin attisent et retiennent dans l'unité familiale ceux qui seraient tentés d'y échapper."

Mais, comment, mesdames, parviendrons-nous à réaliser cet idéal qui est le nôtre? Nous avons toutes la conviction de l'existence de problèmes nouveaux (dans notre monde moderne) qui appellent des solutions nouvelles. L'intimité familiale d'autrefois est détruite par d'innombrables appels du dehors et ces appels s'adressent à tous les membres de la famille.

Nous savons, toutefois que le seul bonheur réel auquel il nous soit permis d'aspirer ici-bas, n'est pas fait de joies et de plaisirs extraordinaires. La vie de chaque jour, dans toutes les conditions, peut-être heureuse, si nous savons nous y adapter et en dégager les nombreux éléments essentiels de satisfaction réelle quelle renferme pourvu toutefois que l'épouse de qui dépend surtout ce bonheur, s'attache à le procurer à son mari, à elle-même et aux enfants et non à le détruire.

Vous avez sans doute la série des quatre volumes de Paul Combes. Dans le livre de l'épouse il dit que c'est avec la femme que Dieu écrit dans le coeur de l'homme l'horoscope de sa destinée. Et cet horoscope sera de meilleure augure, si l'épouse, une fois devenue mère, n'oublie pas son rôle essentiel, toujours d'après le même auteur, qui consiste à aimer son mari, à le rendre heureux, à se faire aimer de lui, et à trouver là son propre bonheur.

1 — Pour nous aider à remplir ce rôle d'épouse, arrêtons-nous un instant aux dons naturels intérieurs, dont le premier l'intelligence. Pourquoi ne pas nous servir de notre intelligence pour connaître son mari — vous allez me dire, mais je le connais puisque je l'ai marié — car ce n'est que dans la mesure où nous le connaîtrons et le comprendrons avec ses qualités et ses défauts (oui messieurs) ses goûts et ses caprices, ses infirmités, que nous pourrons moyennant des sacrifices parfois, tisser la vie de bonheur.

2 — Ayant compris son mari, l'épouse cherchera ensuite à s'intéresser à tout ce qui le préoccupe.

3 — Puis, ne se contentant pas de demeurer une auditrice attentive et intéressées, elle cherchera à devenir une conseillère partageant avec son mari les décisions qui concernent la bonne administration du foyer, tâchant d'imposer, par la sagesse de son jugement.

4 — Et comme quatrième point, parlons de la volonté. Les époux ont discuté une situation familiale ensemble, en sont arrivé à une décision et on dit que chose curieuse, bien des fois, dans le domaine familial, le mari n'agirait pas, s'il ne se sentait appuyé par la volonté de sa femme.

Par exemple, après en avoir jasé, il est décidé de supprimer tel mauvais journal, mais il est bien entendu que c'est la femme qui écrira pour canceller l'abonnement. Ou encore est-il survenu quelque chose de désagréable à l'école ce sera, plus souvent qu'autrement, la femme qui se rendra à l'école, pour transmettre ce que son mari a dit.

Nous pourrions continuer en discutant les talents acquis tel que l'art culinaire, etc..., les vertus de l'épouse, et encore, tous contribuant au bonheur de l'époux, de la famille, et maintenant la femme au coeur de tout cet ensemble.

Mais n'oublions pas que toujours, il nous faudra de la persévérance et de l'effort, car la vie est mouvante et change sans cesse. Une heure de joie apporte l'illusion, car la vie est mouvante et change sans cesse. Une heure de joie apporte l'illusion du bonheur, l'heure qui suit en est le démenti.

De plus, il ne faut pas oublier que si l'homme et la femme ont mis leur espérance dans les joies d'une possession mutuelle, ils connaîtront bientôt le vide et l'insuffisance d'un idéal précaire. Ce sentiment d'insuffisance est d'ailleurs nécessaire au progrès moral des époux. Si la vie ne se présentait pas ainsi, elle cesserait d'être un développement, une aspiration vers l'Infini...

Mgr Caza, dans un entretien sur la famille, donnait ce qu'il disait être la solution idéale aux problèmes actuels. C'était: "La voie d'une éducation religieuse et morale, spirituelle et mystique, qui ferait briller de tout son éclat dans l'âme des adultes et des jeunes, l'idéal chrétien de la famille.

Est-ce que la mère n'est pas toute indiquée pour jouer ici son rôle? Est-ce que tout dans sa constitution physique et dans ses qualités intellectuelles et morales n'indiquent pas que c'est elle que le Divin Créateur a destinée, non seulement à donner le jour aux enfants, mais aussi à rester auprès d'eux pour les éduquer? J'ai justement ici l'expérience d'une française, racontée dans la revue, l'"Anneau d'Or," et qui avait négligée l'éducation religieuse et la prière en famille.

Après avoir expliqué comment l'aînée (20 ans) est sincèrement croyante mais très indépendante, le seconde (18 ans) à peine croyante, et, lui imposer des attitudes religieuses serait lui faire vivre un mensonge, le troisième (15 ans) dont rien n'est connu par ses parents au sujet de sa vie spirituelle, cette maman française continuait:

"Voilà donc trois natures différentes, mais dont il nous est également difficile de nous rapprocher dans une communauté de prière. Peut-être aurions-nous pu les aider davantage en nous y prenant plus tôt: nous avons eu certainement grand tort, dans les premières années de notre mariage, de vivre une vie religieuse trop individualiste et secrète. D'autre part, nous manquions tout à fait d'expérience pédagogique et nous n'en savions pas ce que voulait dire "éducation du sens religieux." Sans doute réussirons-nous mieux avec les deux derniers: avec eux j'aurai plus spontanément et plus simplement en cours de journée des réactions religieuses: pure prière de demande ou d'action de grâces, courte méditation à propos du temps liturgiques ou d'un événement quelconque. Je n'ai pas d'effort à faire pour m'ouvrir et eux sont également très ouverts; ainsi la prière du soir arrive comme la conclusion toute naturelle d'une journée où l'on a souvent pensé à Dieu. La lecture de la Bible, l'histoire sainte racontée à la plus jeune, m'ont également aidée à vivre avec eux dans cette ambiance religieuse: je n'avais rien fait de tel avec mes trois aînés (je dois dire aussi que, travaillant au dehors, j'étais beaucou pmoins près d'eux dans la journée.) Dans ces conditions, la prière du soir en commun a toujours représenté pour eux quelque chose de solennel et d'un peu factice, à quoi l'on se prête avec respect et sans mauvaise volonté, mais sans aucune spontanéité, et dont on se passe parfaitement.

En somme, nous avons manqué leur éducation religieuse et nous avons à présent à reprendre entièrement le problème, en les considérant non plus comme des enfants à éduquer, mais comme des adultes à aider. Je dis cela à propos de la prière familiale, car elle ne constitue pas un tout en soi, mais n'est que l'aboutissement (en même temps qu'un des moyens) d'une vie quotidienne orientée vers Dieu.

C'est d'ailleurs une grande souffrance pour moi que d'avoir commis tant d'erreurs, et j'aimerais beaucoup la douceur des coeurs unis dans la prière à la fin du jour. Je sais aussi que ce serait un hommage rendu à Dieu de façon bien plus digne, si le foyer tout entier s'offrait à lui chaque soir. Je voudrais encourager les ménages plus jeunes à faire mieux que nous n'avons fait."

Ne croyez-vous pas qu'une ambiance religieuse créée par la mère, tout au long du jour, couronnée par la prière en famille, serait une base solide de vie familiale?

Un mot peut-être de la joie qui doit exister dans les relations familiales. C'est encore à la mère à y mettre cette joie, ce plaisir intense et profond de se retrouver ensemble. Il ne faut pas négliger les occasions fournies par un Baptême, une première Communion, une graduation, un anniversaire de naissance.

Il est certain qu'il faudra souvent pour cela, sacrifier des instants de repos bien mérités. Certain encore que cela demande une grande patience que d'interrompre un travail pour aller admirer la dernière trouvaille du petit — c'est peut-être un insecte quelconque qui nous répugne, ou les quelques bouts de planche que l'autre à réussi à assembler. Oui patience, mais bien nécessaire si nous voulons garder la confiance qui fera que plus tard, la mère sera encore le coeur auquel l'adolescent reviendra avec ses troubles comme avec ess joies.

Ecoutez ce témoignage d'une maman heureuse qui donne par amour:

"Pourquoi ne pas vous dire que rien de ce qui leur plait ne me rebute, que j'ai le repas du soir qui nous réunit tous? Le feu pétille, les grands racontent leur journée, mon mari dépose ses soucis quotidiens. Le tout petit s'essaye à imiter les aînés et choque à grands coup qui veulent être adroits sa cuillère contre son assiette et répand son verre(en essayant de boire "comme papa."

Oui, j'aime ce brouhaha, j'aime ce bruit, ces voix, ces gestes qui m'étourdissent et qui vident ma tête, lasse du travail de toute la journée.

Mais cela ne fait rien. La lassitude muette qu'ils ne voient pas, c'est encore mon amour que je leur donne à plein coeur.

"Veux-tu que nous fassions les comptes, que nous voyions ce que nous avons dépensé?

"Maman, pourrais-tu me dire ce que tu penses de ce devoir.

"Maman, je vais te dire mes notes de classe.

"Maman, veux-tu que je te récite ma fable.

"Chérie-maman, câline... chante Petit-Jésus."

Ils sont heureux, lui, mo népoux et eux, mes petits. Et je sais bien, moi, que je dois être le centre de leur bonheur et de leur bien-être.

Et je n'ai pas du tout l'impression que c'est du "sacrifice".

Oh! non, je ne "sacrifie" rien puisque donnant de tout mon coeur, de toute mon âme, de toute ma volonté. le bonheur à ceux que j'aime, je suis moi-même dans une joie très profonde."

J'ai l'impression que j'ai parlé longtemps pour ne pas dire grand'chose. Je vous remercie de votre attention, de votre patience, messieurs, et mesdames, j'espère que toutes, nous saurons trouver: être le coeur de familles heureuses, de foyers rayonnants.

Don important de l'Abbé Pierre

En faveur des personnes déplacées

Bruxelles. (CCC) — Avant de quitter la Belgique où il a fait une tournée de conférences, l'Abbé Pierre a proposé de remettre au Comité d'accueil des personnes déplacées hébergées dans ce pays, tout l'argent recueilli à Gand à l'occasion de ses conférences, ainsi que 100,000 francs des dons à Namur et à Bruxelles.

Le comité provisoire de l'Association des "Amis d'Emmaüs" de Belgique a approuvé cette proposition, dans le but d'attirer l'attention de l'opinion européenne sur l'horreur et le scandale du maintien de plusieurs millions d'hommes dans des camps de concentration; après avoir retiré des camps les "éléments utiles", les Etats se sont complètement désintéressés des autres, a-t-on fait remarquer.

L'Abbé Pierre, qui est venu à Montréal en mai dernier, a annoncé à Bruxelles qu'un noviciat s'ouvrirait ce mois-ci à Paris; on y formera les membres d'une nouvelle communauté religieuse qui se dévouera entièrement auprès des pauvres. Un autre noviciat s'ouvrira plus tard au Canada, a ajouté l'apôtre des sans-logis de Paris.

L'Abbé Pierre a affirmé qui s'il y a ue la misère dans le monde d'aujourd'hui, c'est parce que les puissants ne voient pas la misère et que ceux qui en souffrent doivent demeurer silencieux. "Pour bâtir un pont au-dessus de l'abîme qui sépare ces deux groupes, a-t-il dit, il faut entreprendre une nouvelle croisade. L'argent ne fera pas le travail tout seul; une nouvelle technique de la charité est nécessaire: le don fait sans amour est accepté avec méfiance."

Cercle du livre pour les prêtres

Antigonish. (CCC) — L'Office d'éducation religieuse du diocèse d'Antigonish, (N.-E.) a fondé un Cercle du livre à l'intention des prêtres; le Cercle distribuera chaque année à ses membres six livres rentrant dans une des catégories suivantes: problèmes de pastorale, spiritualité, théologie, hagiographie, vocations, apostolat des laïcs, questions sociales.



UNE LETTRE DE MAMAN — Quatre frères de la 1re Division d'Infanterie canadienne à Gagetown se rassemblent pour lire une missive de leur mère, Mme Norma Ingram, 37 rue Church, Campbellford (Ont.). (Photo de la Défense nationale)

GUY

Mme Anna Lemay nous a quittés, il y a quelques semaines pour passer l'hiver chez son garçon, M. Paul Lemay de McLennan.

M. Roland Bastien fait un stage présentement à l'hôpital ainsi que Mme Aimé Lemay. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Albert Mercure de High Prairie passèrent quelques jours dans la famille de M. et Mme Joseph Dancause.

M. Adélard Martel, M. et Mme Alphonse Martel sont partis la semaine dernière en randonnée dans l'Est du pays, visiter parents et amis. Ils se rendront d'abord à Desbiens, au Lac-St-Jean, visiter leurs frères qu'ils n'ont pas vu depuis nombre d'année. Ensuite M. Adélard Martel visitera sa fille mariée demeurant à la Sarre, Abitibi.

Nous leur souhaitons un heureux voyage.

La plupart des professeurs religieux et laïques ont assisté, la semaine dernière, à la Convention qui eut lieu à Fairview.

Les directeurs de la Caisse Populaire de Guy ainsi que les deux comités de Surveillance et de Crédit se sont réunis au presbytère dernièrement afin de prendre les moyens pour faire fonctionner avec succès les rouages de ce magnifique mouvement.

Souhaitons, qu'à l'avenir, de semblables assemblées se tiennent à tous les mois.

La semaine dernière, les Dames Fermières se sont réunies en leur local ordinaire afin de tenir leur assemblée annuelle. Après les délibérations d'usage l'on procéda à l'exécution du programme du mois: tricot. Ensuite, il fut question du bazar.

Comme par les années passées la paroisse de Guy est à organiser son bazar annuel pour dimanche 23 octobre, commençant vers 2.30 heures de l'après-midi pour se terminer tard dans la soirée.

Il y aura différents comptoirs de vente: un de fruits et de légumes, en nature ou en conserves ainsi que marinades et un comptoir de vente de linge neuf et aussi de linge très légère ment usagé.

Dès l'ouverture jusqu'à la fermeture tard dans la soirée l'on pourra se régaler de différents mets, offerts en vente à un comptoir-buffet, Au choix: fèves au lard, salade au poulet, tarte, gâteaux,, "hot-dog" et café!

Il y aura aussi un comptoir de friandises: bonbons, chocolats, crème à la glace, etc.

Différents jeux seront organisés pour amuser le public ainsi que pêche pour les enfants. Pour la soirée, grand bingo, où de beaux prix seront donnés aux gagnants.

Nous faisons appel à la générosité des dames de la paroisse pour nous fournir des articles de lingerie et des fruits et des légumes, marinades pour garnir nos comptoirs de vente. Ainsi que poulets, beurre, tartes, gâteaux, lait et crème pour notre comptoir lunch.

Nous les remercions à l'avance de nous aider à contribuer au succès de ce bazar.

Nous invitons tous les paroissiens ainsi que toutes les paroisses environnantes à venir nous visiter en cette journée paroissiale de réjouissances.

Bienvenue à tous.

L'Action Rurale à Grouard

L'Action Rurale est à préparer son programme d'activités pour la saison d'hiver.

Le comité diocésain a été invité à se réunir ainsi que les aumôniers des secteurs à Donnelly, dimanche 16 octobre, à la maison des Retraites fermées. Guy était représenté à cette réunion par Mme Gabriel Noël, M. Léopold Lafleur et de leur curé, le R.P. Campagna, aumônier du secteur Est, comprenant les 4 paroisses suivantes: St-Marcel de Whitemud, Guy, Donnelly et McLennan. Après toutes les délibérations de l'assemblée, le secteur Est a nommé ses deux membres qui feront partie désormais du comité exécutif: M. Léopold Lafleur de Guy et Mme Lapointe de Donnelly et de leur aumônier du secteur le R.P. Campagna, o.m.i.

Souhaitons longue vie au journal l'Appell ainsi qu'au beau mouvement qu'est l'Action Rurale, mouvement d'Apostolat laïque ardemment apprécié par notre Evêque et nos Curés.

Monsieur Jean-Baptiste Beland décédé à Donnelly

Un grand deuil frappait, tout récemment, la paroisse de Donnelly dans la personne d'un de ses citoyens les plus respectés. Après quelques mois de maladie, en effet, M. Jean-Baptiste Béland s'éteignait le samedi 8 octobre, en l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan à l'âge de 60 ans.

Né à Neuville, P.Q., M. Béland entreprit ses études primaires au couvent de Pont-Rouge, dirigé par les Soeurs de Saint-Louis de France, pour les poursuivre ensuite au collège de Lévis.

Au tout début de la première guerre mondiale, il s'enrôlait pour ne quitter l'armée qu'en 1919, au rang de sergent-major. Il servit surtout dans les bureaux de la Citadelle de Québec.

Son arrivée à Donnelly, 22 août 1919, se reporte à l'ère de la colonisation dans notre région. Il s'établit alors dans le commerce, et y demeura activement jusqu'à quelques mois de sa fin. Et depuis nombre d'années, nos gens le connaissent comme Maître de Postes: à Girouxville d'abord, où il ouvrit le bureau, puis dans la place, où il s'est dépensé à ce service depuis 30 ans.

Le 3 novembre 1925, il épousait Blanche Gravelle. Sept enfants devaient naître de cette union, dont deux morts en bas âge. Le regretté défunt laisse donc, outre son épouse: Yvette, garde-malade graduée, infirmière à Berkeley, Calif.; Victor, de Donnelly, qui succède à son père; Marcel, étudiant en médecine à l'Université d'Ottawa; Gérard, au collège Saint-Jean, où ses deux aînés l'ont précédé, et Roger, au collège Saint-Antoine.

Les obsèques avaient lieu le mercredi 12 octobre, en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly. Après la levée du corps à la demeure du défunt, le R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., curé, chantait le service assisté des RR. PP. Lessard, o.m.i., diacre, et Prieur, o.m.i., sous-diacre. Le R.P. F. Thibault, o.m.i., Recteur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, et le R.P. Roger St-Jacques, o.m.i., du Collège Notre-Dame de la Paix célébraient simultanément aux autels latéraux. Au choeur l'on remarquait MM. les abbés Baril, de Jean Côté, et Tardif,, de McLennan. Un frère aîné et un neveu du défunt, arrivés depuis lundi, de Neuville et de Québec, représentaient les parents de l'Est. De nombreux amis, venus de plusieurs point de la région, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens remplissaient la nef. Enfin, les Chevaliers de Colomb ont tenu à manifester par leur grand nombre, l'estime qu'ils portaient à ce regretté membre, l'un des plus anciens du Conseil.

C'est un bien doux devoir que de rendre hommage à un tel concitoyen. Les contacts nombreux et renouvelés qu'eût M. Béland, en société ou en affaires, ou il déployait toujours autant d'entrain et de bonne humeur que de courtoisie, ont réalisé chez lui l'homme d'affaire bien connu, le citoyen respecté, et lui ont surtout attaché beaucoup d'amis. L'on dirait de la vie du défunt ce que disait de sa fin votre pasteur: "On ne saurait que souhaiter à chacun une mort aussi paisible et édifiante."

THERIEN

Nous apprenons avec joie que Mme Valentine Bachoffer de la Colombie Canadienne se remet de son attaque de coeur accompagné d'une bronchite. Mme Bachoffer est âgée de 81 ans. Tous vos amis de Thérien vous souhaitent un bon rétablissement, Mme Bachoffer.

Nour regrettons l'erreur dans les nouvelles de la semaine dernière qui disait que c'était Mme Emile Bachoffer qui était gravement malade alors que c'était Mme Valentine Bachoffer.

Le samedi 15 août, M. N.A. Plaquin faisait encan avec l'intention d'aller rejoindre son garçon dans la Colombie canadienne. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle place.

Le seul garage de Thérien, qui a changé de propriétaire plusieurs fois durant les dernières années, est maintenant dirigé par M. D. Plante, résidant autrefois à St-Paul.

Vendredi 14 octobre, l'école recevait la visite de deux étudiants du Collège Saint-Jean d'Edmonton, en vue de faire de la propagande pour la Relève.

La belle température continue, quoique menaçante parfois, aussi les fermiers en profitent pour finir les battages.

M. et Mme A. Boucher, de Montréal, sont venus passer quelques semaines à Thérien chez leurs parents. La peine de vous voir partir est adoucie par l'espérance d'une autre aussi agréable visite l'an prochain.

Les Aborigènes . . .

(suite de la page 6)

passage de Radisson. On sait qu'en 1771, un fils naquit à ce patriarche Beaulieu et aussi que, 25 ans après, un explorateur, Alexandre Mackenzie dut engager 6 Canadiens français et un guide indien pour le conduire à la mer de Chine, à l'embouchure du grand fleuve auquel il donna son nom, en compensation pour la Mer de Désappointement — suivant sa propre expression.

Et que dire des autres précurseurs ou Planteurs de Croix, qui s'étaient fixés autour des lacs, comme les frères Janvier au Lac Froid, le vieux Joseph Cardinal au Lac la Biche, les Blondin au petit lac des Esclaves, J. Bourassa à Dunvegan, et ainsi de suite.

C'est ainsi que ces coureurs de bois devinrent par les desseins imprévisibles de la divine Providence les hérauts de la foi et de la civilisation dans tout l'Ouest canadien. Et c'est ainsi que les catholiques de cette période d'abandon religieux prirent insensiblement la place des missionnaires qu'on ne pouvait trouver pour l'Ouest.

La semaine prochaine, nous ferons plus ample connaissance avec ces premiers apôtres laïques de l'Ouest.

J.-A. Normandeau, ptre

Chez le bistrot

—Moi, mon vieux quand j'ai bu, je suis capable de tout.

—Alors paie donc les consommations.

* * *

Aide-mémoire

Deux bons ivrognes qui venaient de faire connaissance au cours d'une cuite mutuelle se faisaient des adieux touchants au moment de se séparer.

—Tu te rappelleras bien mon nom? demanda l'un des deux; d'ailleurs, si tu venais à l'oublier, regarde dans le livre du téléphone, tu le trouveras.

La famille tient à remericeir par "La Survivance" tous ceux qui ont exprimé leurs condoléances, soit pas bouquets spirituels, nombreuses offrandes de messes, ou offrande de fleurs, et tous ceux qui les ont aidé à traverser cette épreuve.

Gérard Moquin



NOUVEAU ROLE DE L'EXTINCTEUR CHIMIQUE — Grâce à la présence d'esprit du lieutenant de section Lloyd Skaalan, de Kelowna (C.-B.), un avion Sabre dont la roue d'atterrissage d'avant était bloquée en travers du nez de l'appareil, a pu descendre sans avarie au champ d'aviation à Grostenquin, France. En voyant que le train d'atterrissage d'avant de l'avion, piloté par le sous-lieutenant d'aviation Bob Caskie, de Toronto, était défectueux, Skaalan fit étendre sur la piste de la mousse d'extincteur chimique qui permit au pilote de poser doucement l'avion en glissant sur la mousse. Le pilote examine la roue bloquée dont on peut voir la trace dans la mousse blanche. (Photo de la Défense nationale)

Entrevue avec le P. Rigney, qui passa plus de 4 ans en prison en Chine

Hong Kong. (CCC) — Le R.P. Harold Rigney, de la Société du Verbe divin, offrait la messe du 17 septembre dernier, pour la première fois depuis 50 mois; à cette occasion il a été interviewé par un correspondant du Service d'information de la Conférence catholique canadienne.

En novembre 1948, le père pesait environ 180 livres, avait les cheveux noirs et se faisait remarquer par la vivacité de ses manières. Arrivé à Hong Kong le 16 septembre, il donnait l'impression d'un homme qui a cruellement souffert; il est encore alerte, mais il a les cheveux gris fer et pèse 100 livres. Il est très nerveux, comme d'ailleurs tous ceux qui ont été "arrangés" par les Rouges.

En parlant, il dit à tout bout de champ: "Veuillez ne pas publier cela, car je ne veux pas être une source d'ennuis pour les missionnaires ou les catholiques encore aux mains des Rouges." Il dit aussi: "Si je vous disais tout, vous le croiriez à peine."

Pendant quatre ans, il n'a mangé que du "Watou", sorte de maïs bouilli sans sel, sans huile, sans autre assaisonnement. Le froid aussi l'a fait beaucoup souffrir, lui causant des plaies aux jambes pendant l'hiver.

Gravement malade à diverses reprises, il a eu chaque fois les soins du médecin. La plupart du temps, il s'est trouvé avec 24 autres prisonniers dans une pièce de 12 sur 12 pieds; ils devaient y rester, ne devant aller aux cabinets que deux fois par jour.

Pour se confesser, il faisait mine de jouer aux cartes avec un prêtre chinois, compagnon de captivité.

Pendant assez longtemps, le Père Rigney a été employé à la fabrication de boîtes d'allumettes.

Les Rouges ont vraiment tenté de lui "laver le cerveau", comme ils disent; comme aux autres prisonniers, on ne lui donnait à lire que de la littérature communiste: il a été privé de son bréviaire pendant plus de quatre ans.

Le religieux a les plus hauts éloges pour les prêtres et les laïcs catholiques de Chine; plusieurs prêtres chinois ont été détenus avec lui et certains ont subi de terribles sévices de la part des communistes.

Alger (CCC) — L'occasion pour tous les Algériens mahométans, aussi bien que chrétiens, de remplir des fonctions publiques et d'exercer leurs responsabilités civiques, voilà ce que réclame la récente lettre collective des évêques catholiques d'Algérie.

Les évêques condamnent les dernières manifestations de violence en Afrique du Nord, rappelant que personne n'a le droit de se faire justice soi-même. Ils ont signalé qu'on ne pourra résoudre les problèmes de l'Algérie à moins de relever le niveau de vie et de la population indigène.

La question algérienne met en relief la crise de l'ONU, selon un journal du Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore Romano della Domenica", journal du Vatican, à publié un article de M. Federico Allessandrini, dont les revues représentent souvent les pensées de milieux autorisés, concernant la question algérienne et la crise de l'ONU.

Dans cet article, M. Allessandrini, relève que le cas de l'Algérie fait paraître au grand jour, la crise jusqu'ici latente des Nations Unis, qui est en train de devenir le terrain de manoeuvres de la politique internationale, cherchant à troubler les relations entre les peuples et à opposer les pays les uns aux autres, au lieu d'être la demeure d'une loi internationale indiscutée. C'est ainsi que les barrières nationalistes, que l'on aurait voulu abattre, ressuscitent peu à peu.

L'auteur de l'article dit que, malgré l'offensive communiste du solrire, l'orientation politique internationale est inquiétante. L'ONU fait preuve d'une indifférence olympienne dans des cas bien plus clairs que celui de l'Algérie. En Palestine, entre autres, rien n'a été fait pour mettre un terme à une situation dangereuse, dans laquelle peuvent s'insérer les initiatives produit avec la décision officielle de livrer des armes à l'Egypte.

L'auteur ajoute également qu'il ne veut pas relever les situations très douloureuses pour les catholiques, car depuis dix ans, l'Eglise est persécutée dans tous les pays de l'Europe orientale, en Chine et ailleurs. La plupart des persécuteurs devraient être mis en demeure de respecter soit la Charte de l'Atlantique, soit la Déclaration des Droits de l'Homme. D'autres pays se livrent à une impitoyable ségrégation raciale.

M. Allessandrini conclut son article en disant que peut-être certaines omissions ont été suscitées par le désir d'éviter le pire. Il veut mieux que l'ONU existe telle qu'elle est, plutôt que de ne pas exister du tout. Mais on comprend l'irritation de l'opinion française. Pourquoi applique-t-on la loi à quelques-uns, et pourquoi ne l'applique-t-on pas tous? Tout simplement par suite de la sinistre habileté des uns et de la myopie des autres. C'est ainsi que l'ONU est en train de se transformer en une arène de discussions et de dpiscours. C'est un des aspects réels de l'Esprit de Genève et de la Diplomatie du sourire.

La situation religieuse en Russie

Bruxelles. (CCC) — Rentrant de Moscou, où il avait accompagné la mission parlementaire belge en visite officielle en URSS, M. Struye, président du groupe social chrétien du Sénat, a exprimé le regret qu'en matière de religion les conceptions soviétiques soient aux antipodes des conceptions occidentales.

M. Struye a été plus explicite sur ce même sujet dans ses déclarations au rédacteur de "La Libre Belgique", sans toutefois spécifier la nature de ses objections contre la politique russe en matière religieuse. "Je n'ai pas manqué, a dit notamment M. Struye au représentant du journal catholique, de souligner publiquement qu'en ce qui concerne la religion, les principes soviétiques sont aux antipodes des nôtres. Je vous signale que les réserves que je fus amené à formuler au sujet de la religion, la "Pravda" les a objectivement publiées."

Fatima devient de plus en plus un centre de culture religieuse

Les dominicains canadiens ainsi que le musicien Eugène Lapierre y ont donné des cours récemment

Fatima (CCC) — Fatima devient de plus en plus un centre national et international de culture religieuse. Comme manifestations les plus récentes de ce développement, mentionnons les 3 semaines de culture religieuse qui y ont eu lieu du 21 août au 10 septembre, et la 6e semaine grégorienne, tenue du 22 au 29 septembre.

Les cours de culture religieuse, initiative du T.R.P. Louis-M. Sylvain, dominicain canadien qui est vicaire général de son Ordre au Portugal, ainsi que de l'équipe international du Collège dominicain de Fatima, ont été accueillis avec enthousiasme par l'Episcopat portugais. Plus de 90 religieuses venues de tous les coins du pays y ont pris part. Les RR. PP. Thomas-M. LeBlanc, et Jean-M. Legault, dominicains canadiens, font aussi partie de l'équipe internationale du Collège dominicain de Fatima qui a organisé ces cours.

a bénéficié du concours de MM. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire national de musique à Montréal, Auguste Le Guennant, directeur de l'Institut grégorienne de Paris, et Pierre Garraz, professeur du Conservatoire de Genève. M. Lapierre a donné ces cours d'accompagnement grégorien, selon la méthode personnelle qu'il a mise au point depuis une quinzaine d'années. Le R.P. Thomas-M. LeBlanc, dominicain canadien du couvent de Fatima, a apporté sa contribution à la semaine en y célébrant la messe chaque matin et en donnant en même temps une allocution en portugais sur la vie liturgique.

Des groupements de prêtres, de religieux, de religieuses et de laïcs affluent sans cesse à Fatima, en vue de se retremper pendant une ou plusieurs semaines dans l'atmosphère de ce célèbre sanctuaire marial, de réfléchir sur leur vie et sur les nécessités du monde actuel.

Washington. — Le chef de l'escadre aérienne des Etats-Unis, en Extrême Orient, a révélé que les communistes chinois construisent actuellement 5 aérodromes à proximité de la côte faisant face à l'île de Formose.

En 1929, les produits entièrement manufacturé comptaient pour 42.7 pour cent des exportations canadiennes. En 1953, ils ne comptaient plus que pour 38.9 pour cent.

M. l'abbé Paul Mailloux, encore en danger

N.D.L.R. — Nous publions une deuxième lettre de la soeur de M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Vimy, reçue lundi dernier. Comme il le fait lui-même, nous le recommandons de nouveaux aux bonnes prières de nos lecteurs.

* * *

Mon Père,

Je reviens vous donner des nouvelles de Paul. Il a été de nouveau examiné hier par un autre spécialiste pour le coeur, le Dr Lebel, assistant du Dr David de l'hôpital Maisonneuve de Montréal. Le Dr Lebel est le neveu de Georges Pelletier du Devoir; c'est lui qui en prit soin quand il fit son choc de paralysie lors du Congrès de l'A.C.F.A.

Le Dr Lebel a trouvé l'état de Paul très grave. Il dit que c'est un très grand malade. Beaucoup de gens meurent qui sont moins malades que lui. Depuis quinze jours, son état ne s'est pas amélioré malgré les meilleurs soins, devons-nous conclure qu'il s'est aggravé par le fait même? Toutefois, le médecin ne nous a pas enlevé tout espoir. Le dernier mot est maintenant au bon Dieu.

Paul a fait généreusement le sacrifice de sa vie. Il est très ferme et très calme. Il nous fait beaucoup prier et prie avec nous. Ses paroissiens et ses amis de l'Ouest ne quittent pas sa pensée. Il garde toute sa connaissance. Pendant ses crises d'étouffement, il nous observe continuellement pour essayer de lire sur nos figures ce qu'il peut espérer. Qand ses crises sont finies, il se dit bien et parle et badine comme si rien n'était.

Je me permets de vous demander en son nom le secours de vos prières pour notre cher Paul afin que le bon Dieu lui donne le courage de toujours vouloir faire sa sainte Volonté quelle qu'elle soit.

Recevez Mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments respectueux.

Soeur Paul de Ste-Marie — soeur de Paul.

Les tribunaux ecclésiastiques seraient abolis

Alexandrie, Egypte. (CCC) — Jusqu'à présent, en Egypte, les questions matrimoniales étaient traitées par les tribunaux ecclésiastiques de la confession des conjoints. Le premier ministre Nasser a publié un décret abolissant toute cette juridiction à partir du 1er janvier 1956.

EGG LAKE

Vendredi, le 7 octobre, ayait lieu chez M. Laurent L'Heureux une soirée surprise, à l'occasion du départ de M. et Mme L'Heureux pour aller résider au Lac-la-Biche. Ils ont loué leur ferme à leur fils Joseph et à leur fille et gendre James Rudiger. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Les jeunes Plamondon égayèrent la soirée de leur musique et chants. Il y eut un peu de dance, enfin tout le monde s'amusèrent bien. Un délicieux goûter fut servi, après quoi on présenta aux héros de la fête, un grille pain électrique. M. L'Heureux résidait ici depuis 1913, étant arrivé de Végreville tout jeune, avec son beau-père, M. Isaie Ostiguy, qui fut le premier colon à venir s'installer au Lac- des Oeufs. En 1930, il épousa Mlle Emma Plamondon. Ils ont 5 enfants. Leur santé ne leur permet plus de faire les gros travaux de la ferme. Ils ont une des fermes les plus modernes et prospère du district. Nous leur souhaitons bonne chance.

M. et Mme Gérald Amiot sont déménagés sur la ferme qu'ils ont achetée de M. H.M. Olson.

Mme Marcel Vincent est venue de Uranium Sask.. passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Armand Lebeuf.

Nos félicitations à M. et Mme Bernard Amiot à l'occasion de la naissance de leur 4e fils, né à l'hôpital de Lac-la-Biche, le 7 octobre. Il fut baptisé dimanche, le 23 octobre par M. le curé Ricard de Plamondon. Ils l'appèleront Richard Colin. Parrain et marraine furent M. et Mme Maurice Lebeuf, oncle et tante de l'enfant.

Les fermiers ont fini les battages et combinages. Ils sont maintenant occupés à faire les labours d'automne. Nous espérons que la température se tiendra au beau encore longtemps.



La direction de Robin Hood Flour Mills Limited annonce la nomination de Monsieur Roger Néron au poste de Gérant-adjoint de la publicité pour le Canada.

A cette nouvelle fonction, M. Néron assumera la responsabilité conjointe de toute la publicité, tant anglaise que française, pour la compagnie au Canada.

L'Eglise proclame le devoir de la recherche scientifique

Bruxelles (CCC) — La messe du Saint-Esprit, qui ouvre l'année académique de l'Université de Louvain, a été chantée exceptionnellement cette année à Koekelberg (Bruxelles).

Un sermon fut alors prononcé par Son Exc. Mgr Van Waeyenbergh, recteur de l'Université de Louvain et évêque-auxiliaire à Malines, qui déclara notamment: "L'Eglise proclame le devoir de la recherche scientifique et, loin de redouter les découvertes, s'empresse de les mettres à profit, dût-elle revoir, non sa doctrine, mais certaines interprétations que les progrès scientifiques aident à rectifier en faisant mieux comprendre la vérité immuable.

"L'homme de science catholique et l'université catholique ont le devoir de collaborer à la recherche scientifique et d'utiliser les progrès modernes, comme ils ont le devoir de contribuer à la diffusion de la lumière."

Lisez et faites lire La Survivance

COURS D'EDUCATION POPULAIRE

Attention jeunes du diocèse de Saint-Paul. Ne manquez pas de participer au Cours d'Education Papulaire qui seront donnés dans les endroits suivants:

BONNYVILLE :	8, 10, 13, 15, 18 novembre
SAINT-PAUL :	7, 9, 13, 15, 17 novembre
THERIEN :	6, 8, 10, 14, 16 novembre

Le thème saura vous intéresser puisque c'est l'AMOUR et les professeurs sont choisis parmi les compétents.

Venez vous y enrichir et amenez vos amis

Dissolution d'un syndicat anticatholique

Bogota, Colombie. (CCC) — M. Castor Jaramille Arrubla, ministre du Travail de Colombie, vient de retirer la reconnaissance officielle accordée à la "Confédération nationale du "travail" de ce pays. Ce syndicat était connu depuis longtemps pour son attitude procommuniste et anticatholique.

Il y a quelques mois, l'épiscopat de Colombie avait mis les fidèles en garde, en face des dangers que comportait l'appartenance à ce syndicat, qui était en relation étroite avec les syndicats péronistes d'Argentine. Il existe en Colombie, un autre syndicat ouvrier, auquel les catholiques peuvent appartenir: l'Union des travailleurs de Colombie.

Pour la défense et la réhabilitation du "lépreux"

Rome. (CCC) — Le Souverain Ordre militaire de Malte a pris l'initiative d'organiser à Rome, du 16 au 18 avril 1956, un congrès international pour la défense et la réhabilitation sociale du "lépreux". Les dernières découvertes de la science ont offert la possibilité de traiter la lèpre, ce qui a posé de nouveaux problèmes. C'est pour chercher la solution, de ceux-ci sur le plan scientifique et pratique qu'est organisé le congrès en question.

Des associations et personnalités, qui luttent dans le monde entier contre ce terrible mal, ont déjà donné leur adhésion pour étudier les moyens d'améliorer les conditions sociales, des lépreux.

L'action des Prêtres-ouvriers en Italie

Gênes. (CCC) — L'expérience des prêtres-ouvriers qui se poursuit en Italie peut-être utilement comparée avec l'action des prêtres-ouvriers français.

Gênes, 37 prêtres en soutane sont aumôniers dans les usines de la ville. Avant d'y entrer ils ont attendu 5 et parfois 10 ans dans l'humilité, la patience et la charité.

Leur activité est purement spirituelle et charitable. Ils mangent avec les ouvriers, mais à la demande de Son Em. le cardinal Siri, archevêque de Gênes, il s'abstiennent de fumer pour témoigner par un sacrifice librement consenti, de leur séparation d'avec le monde, au milieu duquel ils vivent pour le sauver.

Classe de chimie

On interroge les élèves sur la préparation de l'ammoniaque.

Le professeur distrait:

—Untel, avec quoi chauffe-t-on?

—Avec une lampe à l'alcool.

—Non, Un autre.

—Avec un fourneau à gaz.

—Non. Un troisième.

—Vous n'y êtes pas. On chauffe avec précaution.